Paris-presse

5e Année. - N° 1.080 — MERCREDI 9 JUIN 1948 — 5 FRANCS — Sainte-Pélagie.

JOHN BAILLIE
REAL SCOTCH TAILOR 1, r. Auber (Opéra)
HOMME ET DAME (sur mesures)
TWEED ET FLANELLE
VESTON SPORT ..... 12 à 15.000
PANTALON ..... 6 à 8.000
PEIGNES ET GABARDINE
TROIS PIÈCES ..... 20 à 27.000
Ouvert tous les jours SANS INTERRUPTION de 9 à 18 h. 30

7e ÉDITION

Nouvelles échauffourées à la frontière algéro-marocaine

OUDJDA, DJERADA : 44 MORTS, 55 BLESSES

Juifs et Musulmans se sont battus au couteau toute la nuit

ON COMPTE 10 ENFANTS PARMI LES VICTIMES

Les chars, la troupe et l'aviation sont entrés en action

RABAT, 8 juin.

DEUX sanglantes échauffourées se sont produites sur le territoire marocain entre Juifs et Arabes ; elles ont fait, au total, quarante-quatre morts et cinquante-cinq blessés. Il s'agit, à l'origine, d'incidents insignifiants qui furent aggravés en raison de l'état d'esprit qui règne entre Israélites et Musulmans depuis l'ouverture des hostilités en Palestine.

D'abord deux bagarres ont éclaté hier dans la ville marocaine d'Oudjda. D'une part, un cordonnier israélite avait injurié un jeune Arabe, qui répondit par un coup de couteau ; d'autre part, des contrebandiers arabes avaient surpris un jeune juif qui, d'après eux, voulait gagner la Palestine armé de deux grenades.

Les bagarres dégénérèrent vite en émeutes, et la police dut faire appel à la troupe et aux chars pour rétablir l'ordre. Les soldats ne firent pas usage de leurs armes.

Cent cinquante maisons et magasins juifs ou arabes ont été indistinctement pillés par des éléments troubles.

Ces bagarres ont fait cinq morts et une trentaine de blessés.

Ensuite, le centre charbonnier de Djerada, à 60 kilomètres d'Oudjda, a connu cette nuit des incidents sanglants ; en même temps que parvenaient dans cette localité les premières informations sur les événements d'Oudjda, un incendie se déclara dans une baraque foraine.

Aussitôt, un groupe de 70 Juifs fut encerclé par une multitude d'Arabes, qui commencèrent à les lapider, puis les attaquèrent à coups de couteau.

On compte 39 morts, dont 10 enfants, et 25 blessés. Les autres Juifs n'ont échappé au massacre qu'en fuyant à la faveur de la nuit.

Parmi les tués se trouve un Français, M. Godin, agent de la mine. L'intervention de la police et de l'armée a ramené rapidement l'ordre.

Il semblerait, selon les milieux bien renseignés, qu'on se trouve en présence d'incidents concertés. Des avions de chasse patrouillent ce matin à basse altitude dans les régions de Djeraba et d'Oudjda.

Pendant 5 heures le Conseil des ministres a examiné les "recommandations" des SIX

LE GOUVERNEMENT SE RÉSIGNE

et se déclare solidaire de Georges Bidault

COMME prévu, le Conseil a été consacré aux affaires allemandes et aux « recommandations » de la conférence des Six, qui vient de se tenir à Londres.

Le Conseil des ministres s'est déclaré solidaire de M. Georges Bidault, dont nous avons indiqué la position délicate. Le ministre des Affaires étrangères s'est vu, en effet, reprocher par ses collègues sa « discrétion abusive ».

Si l'accord de Londres ne constitue qu'un ensemble de recommandations, pratiquement, il devra cependant être approuvé par l'Assemblée.

Ce matin, M. Bidault a plaidé la culpabilité, pour raison de force majeure. Il a, en somme, réclamé de ses collègues les circonstances atténuantes. Et ces derniers lui ont accordé, avec résignation, cette faveur.

D'ailleurs, M. Bidault lui-même reconnaît que l'accord de Londres ne donne pas satisfaction à la France et comporte, pour un avenir plus ou moins lointain, les mêmes risques pour la sécurité de la France et de l'Europe que le traité de Versailles.

Demain matin, le Conseil se réunit à nouveau. Il examinera certains à-côtés de l'accord des « Six », en particulier ses conséquences monétaires.

Puis, à 10 heures, le ministre comparaîtra devant la commission des Affaires étrangères de la Chambre. Il y fera une déclaration sur les conditions dans lesquelles le gouvernement souhaite voir appliquer les accords de Londres. Cette déclaration sera répétée et commentée par le ministre des Affaires étrangères devant l'Assemblée nationale, au cours du débat qui s'ouvrira vendredi après-midi et qui se poursuivra vraisemblablement samedi.

Point de friction

Il est un point sur lequel l'accord ne s'est pas fait : c'est la question monétaire. Il est évident que la coupure définitive entre les deux Allemagnes — le Reich occidental et le Reich oriental — a soulevé quelque opposition chez les membres du gouvernement. Une pareille mesure risque d'entraîner la création d'une double monnaie.

Sur ce point, les ministres ont demandé un délai de réflexion. Et c'est demain seulement que ce problème sera évoqué — et résolu — par le Conseil des ministres.

SIR DUFF COOPER ET LADY DIANA sont les hôtes à déjeuner de M. Bidault

Le ministre des Affaires étrangères et Mme Georges Bidault ont donné, aujourd'hui, au Quai d'Orsay, un déjeuner en l'honneur de sir Duff Cooper, ancien ambassadeur de Grande-Bretagne, de lady Diana Cooper, de M. Parra-Perez, ancien ambassadeur du Venezuela et de Mme Parra-Perez.

Assistaient à ce déjeuner plusieurs personnalités françaises, notamment MM. Letourneau, François Mauriac, Louis Marin, Faul-Boncour.

LE VEILLEUR DE NUIT CARBONISÉ A MARSEILLE est mort empoisonné

MARSEILLE, 8 juin. — Dimanche matin, après l'incendie que quelques rouleaux de papiers, survenu dans un entrepôt appartenant au service de la fabrication d'habillement, on découvrait le corps carbonisé du veilleur de nuit, M. Albert Castarlamas.

L'autopsie du corps a permis de conclure à un empoisonnement. Le rapport du médecin indique que la mort est survenue avant l'incendie, par suite de l'absorption d'une dose de cyanure.

L'enquête cherche à établir s'il y a crime ou suicide.

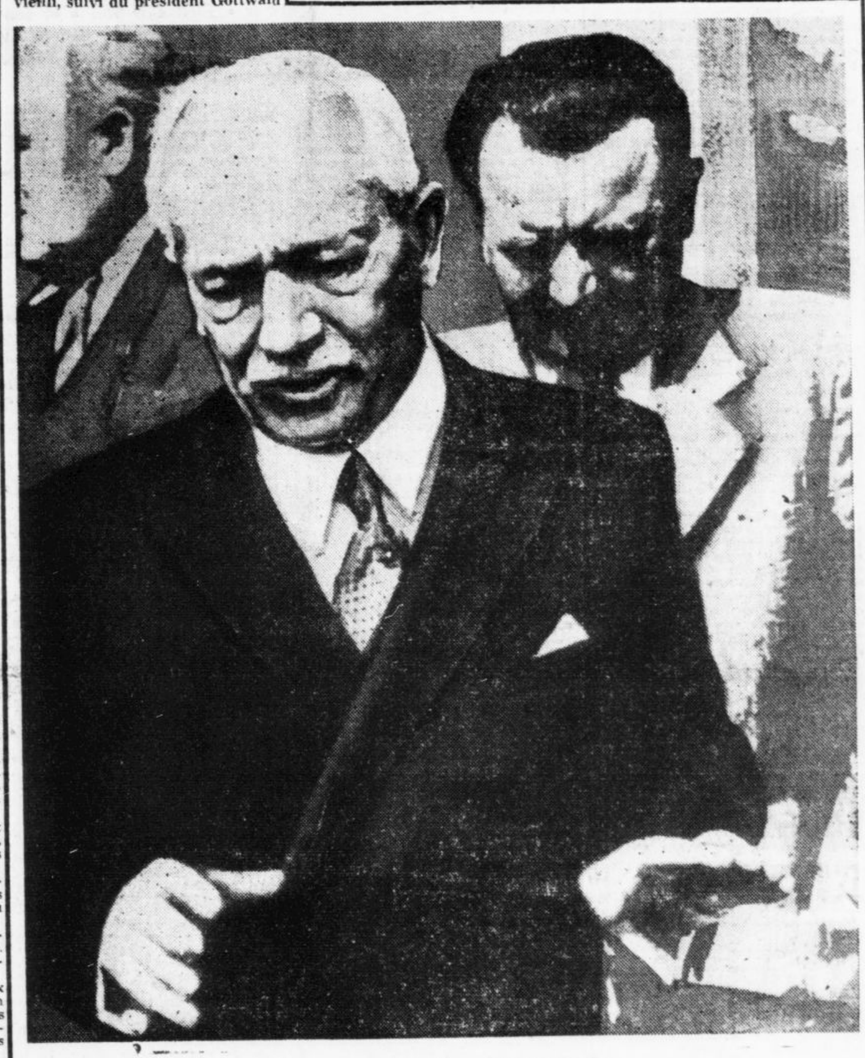
LIP
vous conseille sa
montre champion
la T.18
qui détient le record de la précision pour montre bracelet à l'Observatoire chronométrique de Besançon

C'est la moins chère des montres de grande marque. Les procédés de fabrication les plus rationnels mis au point par LIP dans une des plus belles usines d'Europe permettent de vendre la T. 18 à partir de 6.300 Frs.

sa ligne allongée est celle de la mode nouvelle

IL VIENT DE REMETTRE SA LETTRE DE DÉMISSION

CETTE photo, la première de la démission du président Benès, est probablement la dernière image officielle de celui qui fut, jusqu'à la limite de ses forces, l'ardent défenseur de son pays. C'est un homme vieilli, suivi du président Gottwald



En page 3, l'article

que Fernand GIGON nous a téléphoné de Prague :

LE RÉGIME GOTTWALD A DÉJÀ SUBJUGUÉ L'OPPOSITION

LA DEPOUILLE DE LUMIERE a quitté Bandol pour Lyon

BANDOL, 8 juin. — Le cercueil de Louis Lumière, recouvert de la tenue d'académicien, a été exposé, à 9 heures, sur la terrasse de la villa « Lumen ».

La population a défilé devant la dépouille du pionnier du cinéma. Après la bénédiction, donnée par le curé de Bandol, le cercueil a été placé dans un fourgon funéraire et les honneurs militaires ont été rendus.

A 11 heures, le cortège s'est mis en marche, traversant les rues de Bandol. A la sortie de la ville, le fourgon a pris la direction du Beausset, Aix-en-Provence et Lyon.

UNE GRENADE LANCEE CONTRE LE « PARIS-LYON »

DIJON, 8 juin. — A hauteur du passage à niveau de Gevrey-Chambertin, un engin explosif, que l'on croit être une grenade, a été lancé, ce matin vers 3 h. 30, sur l'express 109.

Des glaces ont été brisées. Le panneau d'une voiture a été transpercé. Pas d'accident de personne.

Signés avec l'Egypte et la Transjordanie

DEUX ACCORDS SECRETS maintiendront à peu de frais l'influence de l'Angleterre dans le Moyen-Orient

Par Lionel DURAND

AU moment où se pose la question de savoir si le comte Bernadotte pourra imposer une trêve effective en Palestine, des informations dignes de foi mettent en lumière la position britannique à l'égard de ce problème qui dépasse largement le cadre du conflit judéo-arabe. Nous croyons savoir, en effet, que peu de temps avant le déclenchement des hostilités en Palestine l'Angleterre a signé deux traités extrêmement importants avec l'Egypte d'une part et la Transjordanie de l'autre. Ces deux traités, tenus rigoureusement secrets, expliquent la position britannique dans le Moyen-Orient où l'équilibre des forces semblait devoir être rompu par l'entrée en guerre des pays arabes et le départ prochain des troupes anglaises stationnées en Palestine et, dans un avenir plus éloigné, de celles qui se trouvent en Egypte. Or il apparaît, à la lumière de ces deux accords, que l'Angleterre compte maintenir sa position intacte dans cette région stratégique sans avoir à y conserver des forces coûteuses.

Aux termes de l'accord anglo-égyptien, la Grande-Bretagne s'est engagée à fournir au royaume d'Egypte le matériel de guerre nécessaire à une intervention en Palestine. De son côté, l'Egypte s'est déclarée prête à remettre aux forces de la Transjordanie tous les territoires conquis par ses troupes, et ceci dès l'issue de la campagne palestinienne. L'Angleterre s'est engagée, enfin, à évacuer l'Egypte aussitôt que les territoires conquis par les armées de Farouk auront été cédés à l'émir Adballah.

Le but évident de ces traités est le rétablissement des rapports anglo-égyptiens gravement menacés par le problème de la présence des troupes anglaises en Egypte. D'autre part, en affirmant son intention d'évacuer le territoire égyptien, la Grande-Bretagne fournit au roi Farouk un succès de prestige auquel celui-ci sera sensible lorsqu'il s'agira de régler la question du Soudan anglo-égyptien. Ce même traité ouvre la voie à un rapprochement plus vaste qui pourrait bien se traduire par une alliance entre les deux pays, par laquelle les intérêts britanniques seraient largement protégés : d'une part, les troupes britanniques pourraient quitter le territoire égyptien sans craindre une diminution sensible de leur influence dans ce pays et, de l'autre, l'Angleterre assurerait la protection du canal de Suez grâce à l'alliance anglo-égyptienne.

En ce qui concerne le traité avec la Transjordanie, des informations dignes de foi nous indiquent qu'il comporte les clauses suivantes :

1° La Grande-Bretagne fournit au roi Abdallah tout l'appui nécessaire pour que puisse être établi un régime fédéral comprenant la Transjordanie et les territoires du Negheb longtemps convoités par Abdallah ;

2° Grâce à cette bande de terre désertique, la Transjordanie obtient un débouché vers la Méditerranée. Abdallah s'engage de son côté, à permettre le stationnement de troupes

SUITE PAGE 3

"Cessez le feu" pourrait ordonner dès demain le comte Bernadotte

LE CAIRE, 8 juin (A.P.-A.F.P.-U.P.). — La réponse de l'Islam à la proposition de trêve de l'O.N.U. sera remise demain au comte Bernadotte. L'acceptation de l'armistice serait, d'après une personnalité de la Ligue arabe, subordonnée aux conditions suivantes : Aucun Juif d'âge mobilisable ne pourra entrer en Palestine pendant la durée de la trêve, le contrôle de l'O.N.U. sera renforcé sur les ports et les aérodromes, les armées arabes demeureront sur leurs positions

Si les conditions des Arabes étaient acceptées, le « cessez le feu » pourrait être ordonné dès demain par le comte Bernadotte.

Avenue Félix-Faure le gang des tractions...

Attaque-éclair contre un facteur

qui est dépouillé de 60.000 francs

M. ANDRE NEAU.

Il existe un gang des tractions avant spécialiste de l'attaque des facteurs. Après celle de la rue de l'Assomption, vendredi dernier, dont on se souvient encore, c'est aujourd'hui dans le couloir d'un immeuble, 86, avenue Félix-Faure, qu'une agression-éclair — elle ne dura que trente secondes — a été commise ce matin, à 10 h. 15, par deux bandits, contre un agent des P.T.T. Bilan de l'opération : 60.000 francs.

M. André Neau, 30 ans, employé au bureau Paris-15, rue d'Allerey, effectuait sa tournée quotidienne de paiements de mandats. Il était parti avec une somme de 82.000 fr. dans sa sacoche. Il redescendait du 4e étage quand il fut assailli dans le couloir de l'immeuble par deux hommes jeunes dont l'un le tint en respect, sous la menace de son revolver. Les deux gangsters lui arrachèrent son sac et, bondissant jusqu'à la voiture qui stationnait devant la maison, prirent la fuite en direction de Bafard. La traction noire, immatriculée 1.097 RP 2, était conduite par un troisième complice vêtu d'une livrée de chauffeur.

— *Allô ! Ici courrier de Fresnes*

"Guigui" gangster multimillionnaire, séducteur et condamné à mort, faisait porter ses lettres par un gardien

Mais c'est le juge qui prit l'écouteur...

UN mètre cinquante-six, cinquante kilos, un « dur »...

Tel se présente, semblable au personnage de la chanson d'Andrex, Mathieu Guidicelli, ex-gangster marseillais, ex-agent de la Gestapo, ex-multimillionnaire, don Juan irrésistible, bourreau des cœurs et charmeur de geôliers.

Quelqu'un qui ne saurait affirmer le contraire, c'est l'ex-gardien de la prison de Fresnes, Victor Baroche. Depuis quarante-huit heures, Baroche a dû troquer sa situation à Fresnes contre celle, infiniment plus ingrate, de détenu à la Santé. Et cette indésirable mutation, dont on va voir qu'elle ne représente qu'une anecdote dans une énorme aventure, c'est au redoutable « Guigui » qu'il la doit. A « Guigui » dont nous allons omettre de dire qu'il fut, de surcroît, en 1945, condamné à mort par contumace par la Cour de justice d'Aix-en-Provence.

Evadé, à cette époque, d'une géôle de province, Guidicelli, de nouveau capturé il y a six semaines, s'était vu, il faut l'ajouter, dépouiller de son énorme fortune par ses « amis », pendant les trois années où il avait dû « faire le mort ». Aussi bien n'avait-il nulle raison de les ménager. C'est ainsi que, habilement interrogé par M. Bertini, juge d'instruction à la Cour de justice de la Seine, il n'avait pas tardé à « se mettre à table » et à conter, par exemple, avec quelles complicités il avait réussi à s'introduire, pendant l'occupation, au bureau d'achat allemand de l'avenue de Wagram et à y ramasser des millions.

Les preuves, je vous donnerai les preuves, avait-il affirmé au magistrat.

Il devait tenir parole. A ce point que M. Bertin se demanda bientôt d'où pouvait sortir l'importante quantité de dossiers, toujours nouveaux, qu'il apportait à chacun de ses interrogatoires.

Toutes les archives de l'avenue de Wagram en quelque sorte. Et de bien d'autres ex-officines de collaboration encore !

Devant les explications par trop réticentes de Guidicelli, le juge d'instruction décida de perquisitionner chez la maîtresse du détenu, avec laquelle, le magistrat en avait acquis la conviction, celui-ci devait correspondre clandestinement.

M. Bertin se rendit donc, l'autre matin, accompagné de son greffier et du commissaire principal Chasseignon, des Renseignements généraux de la préfecture de police, chez la

Georges ARQUE.

SUITE PAGE 3

JEAN MONNET :

"Les ressources françaises sont inférieures de 7 % seulement à leur niveau d'avant guerre"

SELON un rapport publié par le Comité du Plan, organisme dirigé par M. Jean Monnet, les ressources industrielles et agricoles françaises atteignaient à la fin de 1947 un niveau inférieur de 7 % seulement à celui d'avant guerre. La production industrielle a dépassé déjà ce niveau, mais dans le domaine de la fabrication de machines agricoles, la France n'atteint que 34 % du niveau de l'année 1938. Cependant, 15.000 tracteurs sont sortis l'année dernière de nos usines.

M. Jean Monnet dit encore dans son rapport :

« Nous pouvons maintenant nous attendre à ce que l'aide américaine soit limitée, aussi bien dans sa durée que dans le montant prévu. Seuls des efforts intensifs de la France, pour moderniser sa production et accroître les exportations, peuvent empêcher une baisse intolérable de notre standard de vie. »

François Chasseigne, ancien communiste devenu responsable de la propagande sociale de Pétain

devant la Haute Cour

L'ACCUSE d'aujourd'hui devant la Haute Cour est François Chasseigne, âgé de quarante-six ans, qui fut, au service de Vichy, secrétaire général de l'Information, chargé de la « propagande sociale du maréchal ».

Ancien rédacteur à l'« Humanité », renégat haineux, comme tant d'autres, il quitta le parti communiste en 1929 pour fonder le parti de l'unité prolétarienne, fut député de l'Indre sous le Front populaire, vota les pleins pouvoirs au maréchal et, enrôlé dans le gouvernement de la « révolution nationale », se lança pour quatre ans dans une propagande échevelée en faveur du travail obligatoire en Allemagne, sans cesse affairé de part et d'autre du Rhin :

Il est avoué « assez partisan du système des otages ».

A prôné l'enrôlement des agriculteurs et des étudiants de la classe 1943 dans la Wehrmacht.

A averti les préfets que « d'ordre de Laval », la gendarmerie devait avoir l'œil sur les permissionnaires du S.T.O. enclins à la désertion.

Il n'est pas sûr qu'il ait appartenu à la Milice, mais le fait est qu'on l'a vu au fort de Romainville participer aux exercices de tir des tueurs de Darnand.

QUINZAINE DE LA ROSE

Sur vos jolis ongles arborez aussi, Madame, les coloris délicats de la Rose

CUTEX
VERNIS A ONGLES AMERICAIN
FÉRET FRÈRES

LES MILLIARDS DE LA S.N.E.C.M.A.

La sous-commission de Finances, chargée de contrôler la gestion des usines nationalisées, a tenu ce matin une nouvelle séance et a procédé à l'audition des délégations du personnel de la S. N. E. C. M. A.

LES MEMOIRES PARLÉS DE GOERING

HITLER ME REPROCHAIT d'être pro juif

LES opinions de Goering sur la question juive sont un peu confuses. Il a protégé les Juifs, dit-il, au point que le Führer lui reprocha d'être pro-Juif. Mais il regrette qu'on ne les ait pas tous arrêtés. Au surplus, jamais, au grand jamais il n'a été au courant des atrocités commises dans les camps de concentration. C'est le procédé de défense de tous les nazis.

Mais, une fois les persécutions décidées, il fallait aller jusqu'au bout

CE sont les Juifs qui sont la cause du procès de Nuremberg. Vous, qui venez d'arriver ici en spectateur, n'avez-vous pas peur, en voyant tous ces Juifs qui sont là ? Un pogrome contre les Gentils pourrait bien éclater d'un moment à l'autre ! »

Et Goering accompagne cette boutade d'un rire sonore. Mais, aussitôt, il se reprend et affirme qu'il est resté jusqu'au bout étranger à la politique d'extermination des Juifs.

— Il n'était question, dans nos réunions, que de l'évacuation des Juifs ainsi que du problème de leur transport et de leur installation. Je n'ai jamais été partisan d'une extermination, même partielle, des Juifs. Par exemple, j'ai pris sous ma protection une artiste juive, amie de ma femme, et, jusqu'en 1944, la police d'Etat n'eut pas le droit de l'inquiéter. Je l'ai même soutenue matériellement.

Je me rendais par ailleurs compte de l'utilité des Juifs. En Hollande c'étaient eux qui, du moins jusqu'à leur déportation, procuraient aux Allemands des marchandises introuvables.

Les Hollandais eux-mêmes se seraient plutôt jetés dans leurs canaux que de nous vendre quoi que ce fût. Je m'opposais donc à une déportation trop accélérée des Juifs. Je ne tolérais d'ailleurs le marché noir que pour les marchandises rares et indispensables.

Mon attitude, lorsque j'appris qu'un pogrome avait eu lieu le 10 novembre 1938, montre assez mes opinions à cet égard. J'avais quitté, le 9 au soir, Munich où j'avais assisté à une réunion d'anciens combattants. Au milieu de la nuit, mon aide de camp me réveilla, dans le train, pour me montrer le ciel embrasé par le reflet d'un incendie. Je ne compris pas de quoi il s'agissait.

Le lendemain matin, je me rendis de bonne heure à mon bureau. En apprenant ce qui se passait, j'entrai dans une violente colère et, j'eus une explication orageuse avec plusieurs personnes, en particulier avec Goebbels.

Le 11 novembre, à midi, Goebbels se plaignit au Führer de la scène que je lui avais faite. Il ne cessa de se lamenter pendant toute la durée du déjeuner qu'ils prirent ensemble ce jour-là. Il n'exagérait guère d'ailleurs, dans ses doléances, car je leur avais dit à tous leurs vérités.

La nouvelle du pogrome avait été pour moi comme un coup asséné en pleine figure. J'étais fou de rage ! Jusqu'au dernier moment, j'eus des fournisseurs juifs, à qui j'achetais surtout des œuvres d'art.

Dans l'après-midi, je reçus une lettre du Führer qui me demandait d'aller le voir.

Hitler essaya d'arrondir les angles entre Goebbels qui était présent et moi. Il s'était toujours plu à arbitrer les querelles entre ses collaborateurs. Mais il délégua Goebbels à la commission chargée le lendemain de régler la situation économique des Juifs d'Allemagne.

Dans cette commission, Goebbels ne cessa de me chercher des chicanes. Le Führer me dit plus tard :

— Vous devriez être plus prudent, personne ne doit rien savoir de votre attitude projuive.

Les tentatives faites, ensuite, pour réglementer la situation juridique des juifs en Allemagne ont été exclusivement mon œuvre

En ce qui concerne les lois de Nuremberg de 1935, j'ai été obligé de les promulguer en tant que président du Reichstag. Elles ne faisaient pas la moindre allusion aux persécutions des juifs, pas plus d'ailleurs qu'aucune de mes lois du temps de guerre.

La réunion du 12 novembre 1938 ne marquait pas du tout l'aggravation de la lutte contre les juifs ; si elle fut convoquée, c'est, au contraire, parce que je m'efforçais de rendre acceptables les décrets existants — la persécution illégale et le boycottage échappant à tout contrôle — et aussi d'indemniser les juifs dans une certaine mesure des pertes qu'ils avaient subies. Je dois rappeler aussi que les pays étrangers n'ont pas rompu avec l'Allemagne en dépit des événements de la nuit du 9 au 10 novembre 1938, à l'exception des Etats-Unis qui retirèrent leur ambassadeur pour un certain temps.

Ni vu ni connu

Etant donné la tournure des événements, je ne regrette que deux choses. D'abord que les mesures contre les juifs aient été décidées avant la guerre, c'est-à-dire aient été prématurées. Ensuite, qu'on ne les ait appliquées qu'à moitié et qu'on n'ait pas arrêté tous les juifs.

Avant de comparaître ici, je n'avais jamais entendu parler de certaines atrocités contre les juifs. Le seul cas qui soit parvenu à ma connaissance est celui d'actes inhumains qui, pendant leur transfert vers l'est, coûtèrent la vie à de nombreux juifs. J'ai protesté à ce sujet auprès de Himmler qui dirigeait ces transports, mais il dégagea sa responsabilité et me rassura. Il me dit notamment qu'on ferait l'impossible pour éviter à l'avenir de tels incidents.

En 1945, j'entendis parler de fusillades massives. Le nombre des victimes se serait élevé à des centaines de milliers. Ce chiffre me parut invraisemblable. Je répondis à mon informateur :

— Cher ami, vous écoutez trop la radio étrangère. Ce n'est pas bien.

Moi-même je n'ai pas écouté une seule fois de toute la guerre la radio étrangère.

Si on m'avait parlé de cent ou de mille fusillés, j'y aurais ajouté foi. Maintenant, quand j'y pense, je me rends compte que j'aurais dû examiner l'affaire de plus près.

Enfin, on me rapporta que des juifs avaient été gazés dans un wagon de chemin de fer. Je fus indigné, mais Himmler m'assura qu'aucun juif n'avait jamais été tué de cette façon. A strictement parler, il disait la vérité puisque ce n'est pas dans des trains mais dans les fameuses chambres à gaz que les juifs furent supprimés.

L'avocat cita alors à Goering plusieurs cas d'atrocités dont il avait eu connaissance quand il combattait sur le front de l'Est.

— Puisque vous en avez eu connaissance, pourquoi n'en avez-vous pas fait part à vos supérieurs, par voie hiérarchique répond Goering.

Il ajoute :

— Si l'on prend comme base de calcul la moyenne de 2.000 Juifs exterminés par jour au camp d'Auschwitz, pour parvenir au nombre de 2 millions de victimes dont on fait état, il aurait fallu que cette pratique s'était sur trois ans. Or cela n'a pas été prouvé. Hoss est tellement résigné à la mort que sa déposition est tout à fait sincère. Il opérait ses exécutions massives dans le secret le plus complet, derrière une sorte de rideau de ténèbres. Je doute que Hitler lui-même eût connaissance des proportions gigantesques qu'avait prises ce massacre. Je serais enclin à croire que Himmler mentait à Hoss lorsqu'il affirmait qu'il agissait sur les ordres du Führer.

Une autre version

Pour connaître la véritable attitude de Goering, à l'égard du problème juif, il n'est pas sans intérêt de se reporter à la lettre qu'il avait adressée, en juillet 1941, à Heydrich, chef SS, à la tête de la police de sécurité.

« Pour accomplir la tâche qui vous a été confiée en vertu du décret du 24 janvier 1939, et qui est de trouver la solution la plus favorable à la question juive, compte tenu des circonstances actuelles — c'est-à-dire au moyen de l'émigration ou de l'évacuation — je vous charge, par la présente, de faire tous les préparatifs nécessaires en vue d'organiser, pratiquement, les conditions de la solution totale de la question juive dans la zone d'influence allemande d'Europe.

» Dans la mesure où d'autres autorités se trouveraient intéressées, vous auriez à les consulter.

» Vous êtes invité à me soumettre un plan général d'organisation, de préparation et d'exécution de la solution définitive et désirable de la question juive. »

Reste à savoir ce que Goering entendait par solution totale et définitive...

(*Copyright* 1948 by « *Paris-presse* » *and* « *Opera Mundi* ».)

Prochain article :

La grande erreur de Hitler

On a, peut-être, disséqué votre âme à votre insu

A Paris, des « psychologues de synthèse » peuvent vous dire si vous serez aimé et si votre métier vous convient

Par Jean MARCONI.

ON disséque les âmes au rez-de-chaussée sur la cour derrière Saint-Augustin. Cela se passe dans deux pièces sans table d'opération, sans eau courante, sans scialytique et sans vitrines nickelées bourrées de scalpels. La vivisection des âmes est sans pompe et sans appareil.

Je suis assis devant le « chirurgien ».

Ma demande de rendez-vous était tapée à la machine, par précaution. Pourtant, l'homme examine la signature :

— Avant tout, Monsieur, prenez garde à votre foie !

Je sursaute. Machinalement, je me regarde dans l'immense glace qui s'élève derrière le « maître » pour voir si je suis plus jaune que d'habitude.

Mon chirurgien est, en effet, un graphologue. Il n'a pas de chapeau pointu, pas de grande robe noire, il n'a pas de tête de mort sur son bureau. La graphologie a pris un autre visage. Il ne s'agit plus maintenant de jouer à la tireuse de cartes et d'extraire de petits casiers des fiches toutes prêtes. Dans les officines d'antan, il y avait une fiche bien définie pour chaque caractère de l'écriture. Faire une étude graphologique consistait simplement à rassembler des fiches.

La synthèse a changé tout ça. Elle étudie non seulement les signes, mais les rapports entre les signes. Cela ne demande aucune qualité divinatrice, mais de solides connaissances psychologiques et psychanalytiques. L'observation scientifique a tué le charlatanisme.

La graphologie a maintenant des rapports constants avec la médecine, la recherche du crime, la psychiatrie et surtout avec l'orientation professionnelle.

A dernier point de vue, un des cas les plus curieux est celui de M. M..., qui pliait des paquets dans une fabrique de pipes à Saint-Claude. Ambitieux, mais bloqué là. Il s'engage dans l'armée, devient sous-officier médiocre. Roger Le Noble examine son écriture et découvre des qualités aveuglantes de vendeur. 1946. M. M... se met à vendre à l'arrachée des livres de luxe pour une petite maison d'édition de Paris. Il vend au porte à porte. Il a maintenant assez d'argent pour satisfaire son ambition numéro 1 : acheter *en même temps* un avion et une voiture.

La graphologie permet, surtout au point de vue orientation professionnelle, de « sublimer » les névroses, c'est-à-dire d'utiliser des complexes néfastes pour les besoins d'un métier défini.

Les gens qui ont une écriture immense, ample, étalée, emphatique ont, en général, le complexe spectaculaire, le complexe d'exhibition. Ils ont envie de se montrer dévêtus, bien vêtus à la rigueur. **Ils sont faits pour être acteurs.**

Ceux qui ont une écriture barbelée, hérissée de pointes dans tous les sens avec des barres longues et acérées sont, en général, des sadiques. Le sadique découvert à 12 ou 13 ans peut être dirigé aussitôt sur des métiers qui lui conviennent, comme boucher ou chirurgien. Je ne veux pas dire que tous les chirurgiens sont des sadiques, mais je dis que le sadisme inconscient donne une dextérité extraordinaire, une sorte de plaisir névrotique aux praticiens.

Les gens qui ont une écriture grasse, boueuse, épaisse, pâteuse sont plus ou moins fixés au stade anal (3 à 6 ans). Tout petits, ils pataugeaient dans la boue, dans leurs aliments, s'en répandaient sur le visage. Ils sont **faits pour être plâtriers, modeleurs, sculpteurs, peintres et, sur un plan plus large, architectes.**

Le cas le plus typique est celui de Claude Lorrain, qui avait une écriture extrêmement épaisse, qui fut excellent pâtissier avant d'être excellent peintre.

Hitler avait une écriture de sado-anal.

L'écriture et l'amour

Si vous voulez choisir une fiancée qui vous rende heureux, observez son écriture (ça ne doit pas être difficile, car les femmes amoureuses écrivent beaucoup). Le cas le plus favorable est l'écriture en guirlande avec les M et les N faits comme des U, en forme de coupe. Toutes les liaisons entre les lettres sont également ouvertes par le haut. Cela indique une parfaite réceptivité psychique et physique. Avec une femme qui a l'écriture en guirlande, vous serez heureux.

Mais évitez surtout les femmes qui ont l'écriture du type castrateur, c'est-à-dire renversée dans le cas le plus courant. Elles ont la nostalgie de démolir l'homme qu'elles aiment. (Un peu dans le genre de la mante religieuse). La prostituée est le type même de la femme castratrice. En prenant l'argent de l'homme elle a le sentiment inconscient de lui prendre sa virilité.

Une femme qui veut être heureuse en ménage doit examiner les lettres de son fiancé. Le meilleur signe, le signe bénéfique c'est la parfaite horizontalité de toutes les barres des T et de toutes les finales des mots. Les finales et les barres ne doivent pas descendre ni être acérées comme des poignards. Par contre, elles peuvent monter. Les lignes horizontales ou montantes sont le signe de l'élan viril bien orienté et d'un parfait équilibre psychique.

Roger Le Noble est-il marié lui-même ? Je n'ose pas le lui demander. En souriant, il ajoute :

— Voyez, il n'y a pas de secret.

La synthèse graphologique relève uniquement de la connaissance. Je connais le sens des signes et surtout la signification des rapports entre ces signes.

Les consécrations « officielles » s'accumulent. Exemple : les 18 et 19 juin prochain un jury va décider, salle des Sociétés Savantes, de la vocation de « Graphologue professionnel », de sotranté candidats.

Nos « clients » ? D'innombrables industriels qui nous envoient des spécimens d'écriture pour la sélection, la mise en place ou l'embauche de leurs cadres et de leur personnel.

— En somme vous disséquez les âmes des employés à leur insu !

Pour me rendre intéressant, je termine l'entretien par une boutade :

— Et quand on ne sait pas écrire?

Roger Le Noble me répond alors :

— On fait une croix. Et ce n'est pas une blague. Une simple croix peut être déjà très révélatrice. Certains subtils graphologues chinois n'en demandaient pas plus.

L'ILE D'OR

de FRANK G. SLAUGHTER. — Traduit de l'anglais par DORINGE

Adieu Marian, chérie !

MICHEL regarda Marian descendre le long du quai du Roi à Sainte-Augustine, avec l'enfant dans les bras. Il ne leva même pas la main en signe d'adieu quand elle se retourna pour regarder encore le « Fleuve-de-Mai » et son capitaine épuisé par les émotions de ces dernières heures. Il demeura immobile à la lisse, pendant que Willi et Tola s'écartaient du dock et lançaient le sloop sur le Matangas.

— Cela vaut mieux ainsi, pensa-t-il, luttant contre l'engourdissement de son esprit qui était encore plus profond et plus pesant que la fatigue de son corps. Il vaut mieux la laisser se rendre seule à terre, comme elle le souhaitait... Il vaut mieux la laisser partir tout simplement, sans promesse... et sans l'offre d'une aide dont elle n'a nul besoin...

— J'ai rencontré cent fois le gouverneur, Michel. Il me recevra aussitôt qu'il apprendra la nouvelle. Les représailles, c'est à lui de les faire, c'est sa tâche, pas la mienne.

— Permets-moi au moins de te conduire au Castillo.

— Il faut rentrer au plus tôt. Il faut que ce soit par ta bouche que l'histoire soit connue à Ferdinanda et non par d'autres. Je ne veux pas que ta femme connaisse un seul moment d'angoisse.

— Mais Marian...

— Tu as assez souffert à cause de moi. Ceci marque la fin de tes souffrances.

— C'en est à peine le commencement.

Ils étaient ensemble à bord de son sloop lorsqu'il avait prononcé ces paroles, il n'y avait pas une demi-heure de cela. La vieille ville paisible s'éveillait doucement, juste devant eux dans le soleil levant. Marian avait compris tout de suite ce qu'il sous-entendait : ses doigts, un instant refermés sur la main de l'homme, avaient mis fin à la discussion sans qu'un mot eût été ajouté.

Ils n'avaient point parlé des horreurs de la nuit précédente : lorsque Tola, croisant tranquillement dans la brise fraîche de l'aurore, au large du détroit de Nassau, avait hélé leur pirogue et fait voile sur eux à toute vitesse, ils étaient encore étourdis par leur violence. Il semblait à Michel qu'ils avaient pagayé éternellement, comme des marionnettes mues par la même ficelle. Ils avaient pagayé au large, s'écartant de la plage vide comme si elle avait encore été grouillante d'ennemis.

Maintenant, tandis que le sloop évitait le dernier vaisseau à l'ancre dans le Matangas, Michel regardait Marian s'éloigner le long du quai du Roi, et il savait que, de sa vie, il n'oublierait cette minute-là : le port fier des épaules, l'éclat du premier soleil dans les cheveux luisants comme du verre filé noir et ruisselant sur son cou. Un jeune officier s'approcha de Marian dans la poussière de la plazza et elle avait raleni le pas pour accepter ses hommages. Puis, sitôt qu'il eut saisi ses premières paroles l'officier avait filé à la recherche d'une voiture, par la rue pavée, au delà de la place.

Michel vit tout cela, calmement, comme s'il regardait par le gros bout d'un télescope. Marian disparaître dans le lointain. Il la suivit des yeux tandis qu'elle montait en voiture, sachant que, peu de minutes plus tard, elle roulerait sur le pont-levis du Castillo. Les représailles, elle l'avait dit, étaient l'affaire du gouverneur. Le Dr Michel Stone pouvait laisser de telles affaires en ses mains puissantes et aller s'occuper des siennes.

Pendant qu'il réfléchissait aux responsabilités du gouverneur Coopinger, et les trouvait si simples auprès des siennes, Michel constata que le « Fleuve-de-Mai » était parvenu presque exactement à la hauteur du Castillo. Ce matin le port San-Marcos, bastion serein entouré de fossés, dominant une ville que depuis si longtemps il protégeait du haut de sa colline artificielle, semblait un archange suspendu dans le ciel. Le médecin considéra les lions d'Espagne ornant le drapeau qui flottait en haut de la tour du Nord, puis il se rappela les barres sur fond rouge et les vingt braves étoiles sur fond bleu d'un autre drapeau qui, à quelques lieues vers le Nord, flottait sur une autre tour de guet protégeant un autre fort.

La comparaison lui remonta le moral, si faiblement que ce fût. Il eut un pâle sourire pour son propre mât de misaine où Tola avait prudemment arboré les couleurs espagnoles pour cette visite, et vit que le Minorquin saluait correctement du pavillon, tandis que le « Fleuve-de-Mai » glissait le long du fort San-Marcos, en route pour la haute mer.

— As-tu un pavillon américain dans ton coffre ?

— Bien sûr, senor Mike. Je le ferai flotter ce soir en remontant le fleuve Amélie.

— Hisse-le tout de suite ! Dès à présent nous sommes Américains !

Michel s'empara du gouvernail pendant que Tola se précipitait vers le coffre en toute hâte. Il n'avait pas eu l'intention de crier, mais il semblait que le fait de crier eût apaisé ses nerfs irrités et tout prêts à craquer. C'était bon de donner toute sa vitesse au sloop, de le laisser s'appuyer dangereusement sur le vent avec le pavillon de l'Union montant à sa misaine, défiant la masse grise du Castillo qui, déjà, s'estompait dans la brume crémeuse de l'horizon.

— Excuse-moi, Tola, je n'avais aucune intention de hurler !

— Mais bien sûr, lefe ! Vous venez de subir de rudes épreuves. Rendez-moi le gouvernail et dormez un peu.

Le fauteuil de toile, assujetti dans un coin abrité du pont, l'invitait au repos au soleil. Il s'y installa avec béatitude, admirant l'adresse du Minorquin qui guidait le sloop vers l'Atlantique, à travers la houle de terre, et dirigeait son beaupré plein Nord.

Une dure journée de voyage leur restait à faire, s'ils voulaient gagner Ferdinanda avant la nuit, mais Michel savait qu'il pouvait en toute confiance s'en remettre à l'homme de cuivre qui tenait la barre.

Comme c'était bon de s'abandonner pleinement à cette sécurité et de fermer les yeux pour n'être plus ébloui par la lumière bleue de cobalt. Dimitry l'attendait à bord du « Resolve ». Dimitry et son bonheur : dès demain, là serait toute sa vie. Oui, c'était bon de laisser le passé, tout le passé, derrière lui, avec ses plaisirs et ses horreurs, et de ne faire de projets que pour Dimitry.

(*A suivre*).

(*Copyright* 1948 *by Paris-presse Presses de la Cité and Agence Hoffman.*)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

Le docteur Michel Stone, un soir d'hiver 1816, a été embarqué de force par Adam Leigh, trafiquant d'esclaves, sur un de ses voiliers. Profitant d'une escale en Floride, Michel a réussi à s'évader en compagnie de son serviteur Tola. Il est recueilli par le docteur Hilary et soigné par Dimitry Parker, son assistante, qu'il épouse après avoir décidé de s'installer comme chirurgien à Ferdinanda et avoir fait la paix avec Leigh. Mais survient la bru de Leigh, lady Marian, qui fut sa maîtresse et a eu un fils de lui. Michel achète un domaine afin de s'y installer loin de Ferdinanda qui est tombée entre les mains de l'aventurier Luis Aury.

UNE PAGE DE VOTRE ECRITURE + LA FICHE CI-JOINTE REMPLIE + UN TIMBRE POUR LA REPONSE ET

Paris-presse

GRAPHO-ROUTAGE MARCONI VOUS DIRA SI VOUS ETES FAIT POUR VOTRE METIER ACTUEL

Paris-presse

Fiche de grapho-routage MARCONI

Nom : .....
Prénoms : ..... N° D'ORDRE .....
Adresse complète : .....

PARTIE A REMPLIR — CÔTE RESERVE A LA REPONSE

Métier : .....
Métier choisi par les parents : .....
.....
Métier que vous souhaiteriez faire : .....
.....

UNE EXPOSITION DE Josselin BODLEY

Aujourd'hui, à 15 heures, à la galerie « La Licorne », 180, boulevard Haussmann, vernissage de l'exposition des toiles de Josselin Bodley.

Cette manifestation artistique sera rehaussée par la présence de Son Excellence l'ambassadeur d'Angleterre et de lady Harvey.

TÉLÉVISION

Aujourd'hui, mardi 8 juin, on pourra assister, dans le hall de « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, aux émissions de télévision suivantes :

12 h. 30 : Direct. « Télé-Paris », une émission radiophonique télévisée de Jacques Chabannes et Roger Féral, avec Jacques Angelvin. Illustration musicale de François Babault.

17 h. : Direct et cinéma. « Le cinéma à Paris », avec Yvette Saulac et François Chalais.

21 h. : Cinéma. « Pathé-Journal ».

21 h. 7 : Cinéma. « Histoire du cinéma français », par Georges Charensol et Pierre Brive, 13e émission : Jean Grémillon.

MERCREDI 9

12 h. 30 : Direct. « Télé-Paris ».

17 h. : Direct : Emission éducative. « Victor Hugo, poète populaire ».

THEATRE NATIONAL DE L'OPERA
Vendredi 11 et samedi 12 juin 20 h.
SOUS L'EGIDE du BRITISH COUNCIL
DEUX REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES
Les artistes et les chœurs de
The Covent Garden Opera Company
dans
PETER GRIMES
Opéra en 3 actes et un prologue
Musique de
BENJAMIN BRITTEN

— DEMAIN —
AU MADELEINE
MADELEINE SOLOGNE
RAYMOND ROULEAU
JEAN DESAILLY
DANS

Une grande fille toute Simple
AVEC
ANDRÉE CLÉMENT
GABRIELLE DORZIAT
D'APRES LA PIÈCE D'A. ROUSSIN
C.A.P.A.C.

HATEZ-VOUS !...
7 DERNIERES au TH. DE PARIS av. SUZY PRIM
dans l'amusante comédie
La FOLLE du « 27 »
DIMANCHE 2 DERNIERES et 100e

— DEMAIN —
EMPIRE MAX-LINDER MOULIN-ROUGE

Oui... mais INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
IL N'EST PLUS INTERDIT DE RIRE
à CLICHEMERLE
UN FILM DE PIERRE CHENAL D'APRÈS LE GALBERT ROMAN DE GABRIEL CHEVALLIER

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Com....	20,15	Les Noces de Figaro.
Com.-Franç. (Richelieu).	21	Le Chandelier.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20	Cyrano de Bergerac.
Ambigu	21	Clochemerle.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Nous ir. à Valparaiso
Capucines	21	Extravag. Théodora.
Com. Ch.-El.	21	Plume au vent.
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Gaîté-Lyriq...	20,45	La Chaste Suzanne.
Gaîté-Montp.	21	L'Escalier.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol...	20,45	Un cri dans la nuit.
Gymnase	21	Les Parents terribles.
Hébertot	21	Maître de Santiago.
Humour	20,45	Nouveaux Maîtres.
Michel	21	La Rage au cœur.
Michodière	21	K.M.X. Labrador.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Moncean	21	Hom. aux soul. verts
Montp.-Baty..	21	Fourberies de Scapin
Noctambules.	21	Spectacle Tchekov.
Nouveautés....	21	La Petite Hutte.
Pte-St-Martin	21	Desc., on vous dem.!
Potinière	21	P.I.F. ! P.A.F. !
St-Georges....	21	Mademoiselle.
Sarah-Bernh.	21	Mar.de Mlle Beulem.
St. Ch.-Elys..	21	Yerma.
Th.Chapiteau	21	Couleurs du temps.
Th. Ch.-Elys.	21	Don Pasquale.
Th. de Paris.	21	La Folle du 27.
Th. de Poche	21	Les Enfants du Père.
Variétés	21	Voici Marseille.
Vx-Colombier	20,45	Lucienn. et le bouch.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La Revue joyeuse.
Cas. Montp...	21	Refrains de Paris.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Parade sur glace.
Fol.-Bergère..	20,15	C'est de la folie.
Mayol	21	Nu... 48.
Pal. de Glace	18,15 et 21,15	Féerie de la glace.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ..	21	Le franc... geint.
Cab.Noctamb.	21	R. Paul, Gabriello.
Coucou	21	R. Paul, R. Carlès. Revue.
Deux-Anes	21	Faut que ça saute !
Dix-Heures	22	Gaie paix où ?
Lune-Rousse.	21	Rente en plan.
Trois-Baudets		Revue de l'an 2000 (J. Nohain).

CIRQUE

Medrano	21	Nouveau programme de variétés.

RELACHE : Opéra, Alhambra, Ambassadeurs, Antoine, Bouffes-Parisiens, Châtelet, Comédie-Wagram, Edouard-VII, Madeleine, Mathurins, Œuvre, Palais-Royal, Renaissance, Verlaine, Bobino, Européen.

— DEMAIN —
LORD BYRON

Mon Cher Assassin
(Dear MURDERER)
ERIC PORTMAN
GRETA GYNT
VEDIS FILMS

L'AIGLON
11, RUE DE BERRI * BAL 44-32
les 2 meilleurs orchestres
BAR * SOUPERS TOUTE LA NUIT

DEMAIN
TOI ET MOI
irons voir au STUDIO DE L'ETOILE
PRINTEMPS MORTEL
un film Hongrois sous titré par
PAUL GERALDY
D'après l'œuvre de LAJOS ZILAHY

LES ESCLAVES DU DÉSIR
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
MIDI MINUIT
14-16, BOULd POISSONNIÈRE

VEDIS FILMS

V.O. NAPOLEON DELAMBRE
V.F. PALACE GAITE CLICHY
LA BOULE DE CRISTAL
PAULETTE GODDARD
RAY MILLAND

OPINION UNANIME DE LA PRESSE ET DU PUBLIC :
« Avec *La Revue Joyeuse* L'A. B. C. *s'est surpassé* »
T. l. s. 8 h. 45. Mat. sam, dim, lun, jeu,

— DEMAIN —
On se battra pour voir...
ERROL FLYNN
dans
"GENTLEMAN Jim"
FRANÇAIS 8e des ITALIENS - (V.O.) CHAMPS-ELYSÉES - (V.O.) ERMITAGE PLACE CLICHY - (V.O.) LES IMAGES

MADELEINE SOLOGNE et JEAN DESAILLY dans « Une grande fille toute simple » qui sort cette semaine au MADELEINE-CINEMA

RESTAURANT CABARET — LA GRANDE STAR D'HOLLYWOOD
AMBASSADEURS
Concorde - 3, av. Gabriel - Ch.-Elysées
UNE PLEIADE DE VEDETTES
BELITA
DANS LA REVUE SUR GLACE LA PLUS SENSATIONNELLE DU MONDE
Réservez votre table à ANJ. 27-80 et 27-81

Lido ELY. 11-61 et 62
L'ÉVÉNEMENT DE LA SAISON
LE NOUVEAU FLOOR SHOW
CONFETTI
de PIERRE LOUIS-GUERIN et RENÉ FRADAY
Chorégraphie de Jean ARDEN
21h.-DINERS DANSANTS
2 SPECTACLES DIFFÉRENTS
THÉ DANSANT - SAMEDI ET DIMANCHE

— DEMAIN —
ÉLYSÉES-CINÉMA V.O. LES VEDETTES V.F. AUX DES ITALIENS
PAS DE CONGÉ, PAS D'AMOUR !
(NO LEAVE, NO LOVE)
Van JOHNSON
XAVIER CUGAT GUY LOMBARDO et leurs orchestres

CINÉPRESSE CHAMPS-ELYSÉES V.O.
RADIO CINÉ OPÉRA V.O.
Un "Western" de classe !
LA VALLÉE DU SOLEIL
15 Minutes avec Donald

DRAP D'OR
ROSE AVRIL
ELISABETH et ADAMI
PEPITO SANCHEZ
et sa grande formation
NOEL CHIBOUST
10 Juin, GRAND GALA sous la présidence de M. le Ministre René MAYER ou profit des œuvres soc. de l'Algérienne
Pour dîner, retenez vos tables ELY. 04-31
Ouvert de 20 h. 30 à l'aube

IMPERIAL VF DEMAIN
LES REFLETS VO
CINÉCRAN VF
PAULETTE GODDARD
DANS LE NOUVEAU FILM DE JEAN RENOIR

GAI, LÉGER, OSÉ...
LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE
D'APRES LE ROMAN D'OCTAVE MIRBEAU
DISTRIBUE PAR LES FILMS GEORGES MULLER

Après la démission du Président BENÈS
Fernand GIGON nous câble de Prague :

Le régime de Gottwald a déjà subjugué l'opposition

Et les communistes ne craignent plus que le zèle exagéré de leurs comités d'action...

PRAGUE, 8 juin (par téléphone).

DANS les rues de Prague, personne ne parle de la démission de Benès. Si chacun y pense — et c'est visible — nul ne s'arrête pour en discuter, car aujourd'hui les Tchèques ne se livrent plus leurs pensées. Le président, dont le nom est vénéré, avait déjà pratiquement disparu. Comme tant de choses en Tchécoslovaquie. Mais si nul n'en parle, chacun a déjà compris le sens de ce geste, qui vient s'ajouter à une longue liste d'avertissements.

Quand onze membres de l'ambassade tchécoslovaque à Londres démissionnent, c'est une sensation dans le monde. A Prague, c'est un incident. Quand 12.500 citoyens se sauvent à travers la frontière, dans la crainte d'être arrêtés ou envoyés au fond des mines, c'est un ennui pour les Américains et une catastrophe pour M. Gottwald. Car s'il s'intéresse peu aux fuyards, il songe beaucoup aux 25.000 bras qu'ils représentent. La main-d'œuvre manque à un tel point que le plan quinquennal échouera si elle se raréfie encore.

Quand le rédacteur en chef du « Svobode Slovo », ce qui signifie « La Libre Parole », avant de gagner Paris, laisse à ses amis praguois un message : « Nous reviendrons bientôt et nous chasserons tous ces suppôts de Staline », il se trompe. Car les communistes sont les plus forts. Ils possèdent ces deux richesses sans lesquelles un pays meurt d'asphyxie : la jeunesse et la classe ouvrière. Contre ce granit qu'est le Narodni Fronta, sorte de front populaire à la mode socialiste, l'opposition s'use sans espoir.

Où recrute-t-elle ses adhérents ? Quelle force représente-t-elle au sein du pays ? De quel cadre dispose-t-elle ?

La position des intellectuels

L'Intelligentzia, abreuvée de libéralisme de Masaryk à Benès, n'existe pratiquement plus. Les intellectuels et artistes que les Allemands ont oublié de tuer dans les camps de concentration appartiennent au parti communiste ou l'acceptent, comme Burian, par exemple, un des plus grands metteurs en scène de théâtre de l'Europe ; comme André Simone, le journaliste numéro 1 du pays, depuis la mort de Kisch ; comme Kubelick, le chef d'orchestre ; comme les frères Trnka, créateurs de dessins animés avec marionnettes ; comme l'ambassadeur à Paris de la Tchécoslovaquie, M. Hoffmeister, l'habile caricaturiste et admirateur des surrealistes français. Les autres vivent en exil. Ceux qui demeurent dans le pays souffrent des méthodes trop rudes du nouveau régime. Ils se réunissent et rêvent de liberté. Mais leurs rêves ne comportent ni police, ni armée, ni journaux, ni T.S.F., ni comités d'action.

Dans les Universités, les professeurs protestent régulièrement devant la vague d'assaut politique qui submerge les programmes et les élèves. La moitié des écoles est antigouvernementale, mais les étudiants communistes jouent le jeu de l'obstruction et exigent d'être représentés au sein même des commissions d'examen. Ils sont ainsi juges et partie. Ce qui leur permet d'influencer, de contrôler les candidats non communistes.

Les seuls ennemis

A Londres autant qu'à Washington, les stratèges de la politique internationale misent sur les paysans pour faire sauter les démocraties populaires. Autant compter sur le vent. Les pauvres bourres de « culs terreux » viennent de recevoir 50 hectares par personne, à condition de les cultiver. Cette fortune soudaine, due au partage des terres, les lie plus intimement au régime que les promesses des propriétaires fonciers réfugiés dans les pays anglo-saxons.

Le parti communiste, qui tremble à l'idée que les nouveaux adhérents pourraient le noyauter, prépare une révision de ses conditions d'entrée.

L'Eglise, elle, ne peut que subir. Si les hauts conseils épiscopaux se permettent quelques critiques à l'égard de M. Gottwald, le petit clergé l'applaudit. Le Vatican ne veut à aucun prix perdre sa plus solide position au centre de l'Europe.

Les seuls ennemis que redoute le parti communiste, et ceci n'est ni un paradoxe ni une vue de l'esprit, ce sont ses propres comités d'action. L'excès de zèle qu'ils déploient compromet souvent la pureté des principes. En exigeant, dans un village situé à 12 kilomètres de Prague, que les électeurs signent leur soumission à M. Gottwald, en envoyant aux membres d'une grosse entreprise une sommation leur enjoignant d'approuver sans réserve le programme gouvernemental, de ne commettre jamais une injure, une infidélité, une faute envers lui, ils ouvrent la voie au libre arbitre et désignent, dès aujourd'hui, les futurs saboteurs.

Peut-on appeler une opposition cet ancien général qui distribuait sur la voie publique des tracts injurieux ? Peut-on appeler une opposition ce criminel qui montait chez le communiste Chram, en son deuxième étage, l'abattait de trois balles de revolver avant de prendre la fuite ? Non. Dans ces deux cas il s'agit d'actes isolés. Il faudrait les multiplier par mille au moins, pour transformer de tranquilles citoyens en terroristes.

ACCORDS SECRETS

(Suite de la première page.)

britanniques dans le Negueb, troupes chargées de la protection du canal de Suez ;

3° Dès que le roi Abdallah aura pris possession du territoire palestinien qu'il convoite, il renoncera définitivement à ses prétentions sur le Hedjaz ;

4° Enfin, Abdallah acceptera l'arbitrage britannique pour la question des villes arabes d'Acaba et de Maan faisant l'objet d'une dispute avec l'Arabie séoudite.

Ici encore, l'Angleterre réalise un coup de maître puisqu'elle facilite la reprise des bonnes relations entre la Transjordanie et l'Arabie séoudite. Et, ce qui est plus important encore, la Grande-Bretagne jette ainsi les bases d'une fédération arabe dont elle s'assurerait le contrôle à peu de frais.

On voit donc clairement le but de la manœuvre britannique: obligée de réduire le poids de ses responsabilités dans le Moyen-Orient, l'Angleterre cherche, grâce à ces deux accords, à sauvegarder son influence dans cette région où se trouvent à la fois de grandes sources de pétrole et la principale route maritime de son empire. Et, comme elle ne peut plus y maintenir de troupes, elle veut, par le jeu des accords avec les deux puissances prépondérantes du monde arabe et en même temps par le maintien d'un équilibre de forces entre ces mêmes puissances, continuer à jouer un rôle important dans le Moyen-Orient. Ces indications permettent de mieux comprendre les facteurs complexes du problème palestinien où le différend judéo-arabe ne joue qu'un rôle secondaire

L'ENIGME D'HERBLAY

Le noyé inconnu aurait été transporté en voiture jusqu'à la Seine

AINSI qu'il était facile de le prévoir dès hier, il se confirme que l'enquête concernant le cadavre retiré de la Seine, à Herblay, ne sera pas facilitée par les circonstances.

Après l'autopsie pratiquée, comme nous l'avions annoncé dans nos dernières éditions, par le docteur Destis, le commissaire Bonnel, de la première brigade de police mobile, et ses collaborateurs, ne possèdent que peu d'éléments susceptibles de les aider à identifier l'inconnu.

Répétons qu'il s'agit d'un homme de trente-cinq ans environ, taille 1 m. 70, d'apparence très robuste, mais qui pourtant avait été assez antérieurement atteint d'une pleurésie du côté droit. Pas d'autres signes particuliers. Ses vêtements, de couleur bleue, étaient de qualité très ordinaire. Un détail pourtant : ses boutons de manchettes étaient constitués par deux boutons ordinaires reliés par un fil. Dans la poche de son pantalon : un canif, une pièce de vingt sous.

On sait que l'inconnu a été étranglé. D'autre part, la manière dont le cadavre était ligoté donne à supposer qu'il fut transporté dans une auto ou plus précisément, peut-être, dans un coffre d'auto.

Sans doute le crime n'a-t-il pas été commis à Herblay ni dans les parages. Mais il est, tout au contraire, probable que le corps, lui, a été jeté dans la Seine en un lieu peu éloigné de l'endroit où il a été repêché par M. Léchart qui en était à son... cent cinquantième repêchage ! Il est admissible que le lieu d'immersion fut le Bois-Paris, à la Frette.

Seul, le commissaire Bonnel, qui va consulter les listes des disparitions signalées depuis deux mois — le décès semble remonter au début d'avril — peut apporter à l'énigme une solution heureuse.

Rappelons que l'inconnu avait été ligoté exactement comme le fut Baudine, la victime de Sinibaldi.

Cet après-midi, le commissaire Bonnel entend à la Frette un certain nombre de riverains susceptibles de lui fournir des indications utiles et visite une carrière proche de la Seine, d'où l'on peut penser que provint la pierre qui était attachée au corps de l'inconnu.

Devant le tribunal militaire

TROIS OFFICIERS NAZIS TORTIONNAIRES DE PRISONNIERS

Le tribunal militaire juge aujourd'hui trois nazis qui ont contrevenu à la convention de Genève sur les prisonniers de guerre : le colonel Bruno Simon, le capitaine Torgan, l'adjudant Klaubert.

Les deux premiers furent chefs du camp de représailles de Koberzyn, où étaient internés les sous-officiers captifs qui se refusaient à travailler pour l'ennemi. Ils se livrèrent à des brutalités, infligeant les peines les plus rudes en faisant stationner les prisonniers dans la cour par 20 degrés de froid.

Les témoins — des sous-officiers — viennent rapporter les sévices dont ils furent les victimes.

DOUBLE EXECUTION A MONTROUGE

ROGER CALAME Geneviève DANELLE

Roger Calame, dit Lino 36 ans, et sa maîtresse, Geneviève Danelle, 34 ans surnommée Moune, tous deux agents de la Gestapo et tortionnaires de plus de cent résistants, ont été fusillés ce matin au fort de Montrouge.

C'est la première fois, depuis plus de trente ans, qu'une femme était passée par les armes dans la région parisienne.

A 5 h. 30, Calame était réveillé dans sa cellule, au quartier des condamnés à mort, par M. Donsimoni, juge d'instruction, entouré des avocats du condamné, Mes Fleureau et Jean Feytel. Sans un mot, un sourire aux lèvres, Calame s'enveloppa dans une vaste lévite.

Quant à sa maîtresse, Geneviève Danelle, elle s'évanouit dès qu'elle vit le magistrat pénétrer dans sa cellule.

A 6 h. 10, le convoi — y compris l'ambulance transportant la maîtresse de Calame — quittait la prison de Fresnes.

Avant de mourir, Calame déclara :

— J'ai fait le fou durant le procès. C'était le seul moyen de mieux savoir. Mais cependant je lègue ma « turbine 38 » à M. le président de la République. Je le fais Grand Chevalier de la Turbine 38.

Un bref commandement, deux salves confondues, suivies de deux coups secs de pistolet. Il était 6 h. 36. Mais Geneviève Danelle, elle, n'avait pas su mourir : elle était morte sur une civière.

M. VINCENT AURIOL CHEZ LES FUTURS CHEMINOTS

Cet après-midi, accompagné de MM. Depreux, Christian Pineau et de M. Flouret, président du conseil d'administration de la S. N. C. F., M. Vincent Auriol se rendra, à 16 heures, au Palais des Sports, afin d'assister à la fête organisée par les apprentis de la S. N. C. F. Ceux-ci sont groupés en quatre-vingt-dix-huit centres dont l'ensemble constitue un effectif de 5.400 apprentis de toutes spécialités.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE BAYONNE

1. Sartrouville (R. Oury) (115) G. 89 au comte de Rivaud .....P. 23
2. Audacieuse (L. Gaum.) (103) P. 15
3. Orange (R. Emery) (120) .....P. 18

3 l., 3 l., encol.

N. pl. : 102, 104, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 114, 116, 117, 121, 122, 124, 125, 126, 127.

PRIX DE LA GASCOGNE

1. Blue Heaven (G. Earith) (209) G. 44 au comte de Ganay .....P. 12
2. Saintorens (M. Girard) (211)...P. 11
3. Marsam (J. Baillez) (208) .....P. 33

3 l., 3 l., encol.

N. pl. : 205, 206, 212, 213, 214, 216, 217.

Les courses de lévriers

LES PRONOSTICS DE E.-R. BIERRE pour le mardi 8, à 19 h. 20

1re course : RAINURE ; SIMAGREE.
2e — GIFAN ; MELUSINE.
3e — AGRIPPA ; DANCE WITH ME.
4e — CACAO ; GENERATRICE.
5e — CAPITAINE ; CHRISTINE.
6e — BILLY ; SIDO.
7e — HYDROMEL ; WISE RUM.
8e — CASTLE'S STAR ; PERISCOPE.
9e — MIRABILIA ; MULLAGHONEY HERO.

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps chaud. Orages l'après-midi et le soir.

■ L'AVIATEUR HENRI DERICOURT A ETE ACQUITTE par la Cour de justice de la Seine.

■ LES DEBATS DU PROCES INTENTE PAR LE DEPUTE COMMUNISTE CANCE contre plusieurs journaux n'ont pu être abordés sur le fond, les adversaires du député ayant fait appel.

SELON LES DECLARATIONS D'UN TEMOIN, une femme aurait été jetée dans la Seine, cette nuit, quai de Bercy, par un homme de type algérien. Les recherches faites par la police et par les pompiers sont demeurées vaines.

M. DE CHEVIGNE, haut-commissaire de France à Madagascar, a quitté Paris ce matin, à 11 heures, pour Tananarive, où il va rejoindre son poste.

LES COMBATTANTS DE LA LIBERTE viennent de saisir le tribunal civil de la Seine d'une requête tendant à obtenir la dissolution du « Comité d'honneur pour la libération de Pétain ».

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION de la compagnie du canal de Suez a élu administrateur M. Pinkney Tuck, ancien ambassadeur des Etats-Unis au Caire.

DEMAIN SOIR, à 20 h. 30, aux arènes de Lutèce, grande fête organisée par le scoutisme français sous la présidence de Mme Poinsot-Chapuis.

L'AVISO « COMMANDANT-DUCUING » a été lancé ce matin à Bordeaux. Déplacement 665 tonnes, longueur 78 mètres, largeur 8 m. 50.

UN DES ASSASSINS PRESUMES du légionnaire polonais Zmija, trouvé égorgé au cap Janet, à Marseille, est arrêté à Arnoux (Basses-Alpes). Il s'agit d'un autre légionnaire polonais Edouard Paveleck.

ETRANGER

A TEHERAN, le Parlement iranien a rejeté, par 67 voix contre 38, une motion de confiance déposée par le gouvernement Hakimi.

AU CHATEAU DES ARDENNES, les pays du Benelux conférent afin de résoudre le problème que la prospérité de l'économie belge pose à la Hollande, sa débitrice.

UN AUTOBUS Gobelins-Champerret

La ligne d'autobus n° 83, Gobelins-Champerret, sera mise en service lundi, 14 juin.

Elle desservira le boulevard de Port-Royal, le boulevard Raspail, le boulevard Saint-Germain, l'avenue Franklin-Roosevelt, le faubourg Saint-Honoré et la rue Laugier.

ravitaillement

Confitures 500 gr. aux consommateurs des catégories E. J. A. avec le ticket DC de juin.

CORRESPONDANCE MÉNAGÈRE de Marie Vincent

Mme Bouet m'écrit : « Mon grand garçon, qui se présente au bachot, est très fatigué, surmené. Que faire pour lui permettre de donner le grand coup de collier final ? »

Avant tout, chère madame, assurez-lui une bonne nourriture. Et, pour cela, sachez que les corps gras constituent l'aliment énergétique par excellence. Bons pour les nerfs dont ils aident à former la substance, ils contribuent à maintenir notre équilibre nerveux. Parmi eux, la margarine qui est un simple mélange d'huiles végétales parfaitement pures (arachide, colza, coprah) se recommande par sa haute valeur nutritive. Faites donc pour votre fils, chère madame, une cuisine contenant autant de margarine que le permet le rationnement actuel. Employez-la bien fraîche: vos plats n'en seront que plus savoureux, et cet apport d'énergie rendra votre grand garçon plus résistant au surmenage, donc plus proche du succès!

POUR LA LIBERTE DES PRODUITS LAITIERS, pour la suppression du marché noir signez chez votre détaillant la PETITION NATIONALE

Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris
Gabardines qualité et finis d'avant guerre

80 % des SOURDS AUX ETATS-UNIS ONT ADOPTE le MAICO
Comportant 3 lampes naines électroniques et 3 réglages indépendants, ce merveilleux appareil américain permet d'entendre même à distance, même la voix chuchotée. La réputation mondiale du MAICO le fait recommander par le Corps Médical et vous pourrez vous le procurer aux Ets AUDIOS, dépositaires pour la France, spécialistes en prothèse auditive et établis depuis 25 années à Paris, 18, rue Jean-Mermoz (Rond-Point des Champs-Elysées). Chaque cas de surdité exige un examen particulier. Avec la méthode américaine MAICO vous aurez immédiatement l'appareil nécessité par votre degré de surdité. Atelier spécialisé pour l'entretien régulier de votre appareil. Moulage individuel de l'oreille. Audiométrie sur ordonnance médicale.

En voyage en camping et partout..
Rasez-vous de frais et de près sans Eau, sans Savon, sans Blaireau avec la merveilleuse crème RAZVITE
PARTOUT, LE GROS TUBE-VOYAGE, 70 FRS

Important Demain Tirage de la Loterie Nationale

VENDEZ vos LIVRES le les pale cher.
Ecrire : GLOBE, 40, r. Mont.-Ste-Geneviève

LES 3 CRÈMES THO-RADIA
Crème de jour pour peaux normales
Crème grasse pour peaux sèches
Crème nourrissante

1.210 PROPRIÉTAIRES nouveaux fin 1947
Grâce aux PRETS accordés par LE CREDIT MUTUEL FONCIER
Frais 1,41 % l'an
101, Rue Saint-Lazare - PARIS - 8e
Renseignements gratuits

Soulagez l'estomac en prenant, après chaque repas, une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée — très vite, vos maux seront soulagés. Toutes pharmacies — Lab. LEPRESTRE, 12, rue de Strasbourg, PARIS.
Magnésie Bismurée
(Poudre ou comprimés) Visa n° 1.468 P. 5.244.

Ceci intéresse tous les jeunes gens et jeunes filles tous les pères et mères de famille
Le prestigieux enseignement par correspondance de l'Ecole Universelle, la plus importante du monde, permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.
Milliers de brillants succès
Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :
Br. 64.440 : Etudes secondaires complètes: Bourses; Baccal. (toutes sections)
Br. 64.441 : Classes primaires. Brevets.
Br. 64.442 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 64.443 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 64.444 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 64.445 : Les emplois réservés.
Br. 64.446 : Trav. publ., Industr., C.A.P.
Br. 64.447 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 64.448 : Compt., St-Dact., C.A.P.
Br. 64.449 : Orthographe, Réd., Calcul.
Br. 64.450 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 64.451 : Air, Radio, Marine.
Br. 64.452 : Dessin, Peinture.
Br. 64.453 : Solf., Piano, Violon, Harm
Br. 64.454 : Carrières du Cinéma.
Br. 64.455 : Couture, Coupe, Mode, Ling.
Br. 64.456 : Coiffure et soins de beauté.
Br. 64.457 : Secrétariats, Journalisme.
ECOLE UNIVERSELLE
PARIS, 59, boulevard Exelmans
NICE, Chemin de Fabron
LYON, 11, place Jules-Ferry.

2 SPÉCIALITÉS INDISPENSABLES assureront votre SECURITE
L'anti-vol A.G.B. à fermeture FICHET se monte sur toutes voitures
Type A : bloque la direction 848 FR.
Type B : bloque la direction et la bte de vit. 1.107 FR.
LA PEDALE DE FREIN "DEUX-PIEDS" spéciale pour traction avant CITROEN
Effet du freinage doublé
Moitié moins d'effort
1.000 FR.
C.C.E.P 188 à 198, bd Voltaire PARIS (11e). VOL. 02-60
(16 LIGNES)
AGENTS DEMANDES

A 35 km de PARIS
EN PLEIN CŒUR DE LA VALLÉE DE CHEVREUSE
PENSION à partir de 700 fr. tout compris
AUBERGE St PIERRE DAMPIERRE
HRA VERSAILLES A STORY — DEMANDEZ NOTRE NOTICE

Nouveau! Shampooing liquide ROJA BLEU SAPHIR ou Jaune Topaze

DUBLY Détective 28e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS-8e EUR 52-39 57-36 48-55

SEUL ELIE ACHETE TRÈS CHER BIJOUX
23, BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc bd des ITALIENS ELIE (Mais. sérieuse)

ACHAT BRILLANTS au maximum
48 BIJOUX OR, PIECES ARGENT Chaussée-d'Antin. G. BRINGAZEN.

ACHAT BIJOUX
Brill. vieux dentiers, perle, platine, or
Ets BASS FONTE ET ESSAI de ts métaux précieux
6, rue de Châteaudun - 7, rue Nicolo

ACHAT cher pièces d'argent de 1, 2, 5, 10, 20 BIJOUX
8 boulevard Montmartre, ROLAND

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX - ARGENTERIE
27, BRILLANTS Bd Italiens, Sté Hor, Suisse

Particulier à particulier
Cab. déc. BUICK
parfait état - garanti pas roulé 40 à 46 - pneus impeccables.
DEFLERS, 116, Champs-Elysées, ELY. 52-72

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION
Et Me MALLET, not., Kremlin-Bicêtre
NEUILLY HOT. PART. 5, av. Céline (v. priv.) 6 p. studio eft. pt jard. Lib. Vte am. S'ad. Me Mallet

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph.: RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal: PARIS-4154-31
Le 7 Juin 1948, « Paris-presse » a été tiré à 514.050 exemplaires.
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e
1 2 3 4 5 6 A B C D
3. Paris-presse (d)

PROBLEME N° 851

HOR. — 1. Héroïne d'un roman de Gœthe. — 2. Manger comme lui n'est pas signe d'un gros appétit. Affirmation. — 3. Début de discours. — 4. Ne [illegible] rendus. Lettre grec. Du de chose d'Ariège. — 5. Il va [illegible] à boire. Etendues d'eau. — 6. Monceau. Sur la portée. — 8. Science. — 9. Affirmation. De l'eau dans le désert. — 10. Arrêté. Cardinal.

VER. — I. Trois pièces dont une veste. Fleuve. — II. Avant aujourd'hui. Le langage de bébé. — III. Ni trop ni trop peu. Pour conserver les grains. — IV. Reliefs. — V. Elles traversent la forêt. Attraction. — VI. Cardinal. Supplice. — VII. Il peut être funèbre. — VIII. Moulure ronde. Aigre. — IX. Prénom masculin. — X. Golfe Noté.

Solution du problème n° 850

HOR. — 1. Solliciter. — 2. Obéir. Noie. — 3. Ruse. Rôt. — 4. Tactisé. Ris. — 5. Sire. Tasi. — 6. Saignée. — 7. Arin. Mort. — 8. Amenuisé. — 9. Océan. Mêat. — 10. Villanelle.

VER. — I. Sorts. Asor. — II. Obusier. — III. Laser. Mast. — IV. Ifs. Tes. Mal. — V. Iris. Amena. — VI. Potion. — VII. Iu. Agrume. — VIII. Torrentiel. — IX. Etoile Sal. — X. Lois. Gisle.

mots croisés

LA BARRE HERCULE CONTRE LES CAMBRIOLEURS
Seul fabr. R. F. 6, rue de Poitou (3e) Tél. : TUR. 64-57

Dans l'affaire Coudert les dissimulateurs ont fait une mauvaise opération

LES poursuites pour dissimulation d'avoirs à l'étranger intentées à des clients de l'étude Coudert frères, 52, avenue des Champs-Elysées, ont provoqué de vives réactions de la part des intéressés et de leurs défenseurs. Ne parlait-on pas hier au Palais d'une procédure de prise à partie qui pourrait être introduite contre les magistrats qui ont ordonné les perquisitions et de démarches auprès du Quai d'Orsay pour protester contre des saisies de dossiers concernant des notabilités étrangères.

Néanmoins, M. Python, juge d'instruction chargé de l'affaire, poursuit son enquête. Il inculpera tous les clients qui n'ont pas déclaré leurs fonds en temps voulu, négligeant toutefois les détenteurs de moins d'un million qui auront pu transiger

Les transactions seront onéreuses car, aux 25 % de taxe de légitimation, s'ajouteront des surtaxes, l'impôt de solidarité, les rappels d'impôt sur le revenu, le prélèvement, les majorations et les amendes pénales et fiscales. Dans la plupart des cas le total dépassera le montant de la somme dissimulée.

M. Robinson, représentant de l'étude de Coudert frères à Paris, devra lui aussi, bien qu'il soit étranger, transiger avec le Trésor

Le mécanisme de la fraude

L'étude créait des « holdings », c'est-à-dire des sociétés de gerance de portefeuilles financiers. Les clients versaient à ces sociétés les titres nominatifs qu'ils détenaient à l'étranger. Ils devenaient ainsi, non plus actionnaires de Suez ou de Royal Deutsch, c'est-à-dire de valeurs connues et cotées, mais sociétaires de ces holdings aux noms etrangers et constitués en divers pays.

« Légalement, déclare un des avocats, ces clients n'étaient plus propriétaires de leurs titres et n'avaient pas à les déclarer Les fidei-commis de chaque holding pouvaient les vendre et en acheter d'autres. Ils n'avaient à rendre des comptes au fisc qu'au moment de la liquidation de leur participation. »

LA MÉSAVENTURE DE « GUIGUI »

(Suite de la première page.)

jeune fille, Mlle M..., fort honorablement apparentée, mais qui n'a point hésité à apporter son cœur de 20 ans à l'irrésistible « Guigui », son aîné de trente ans. Il est vrai qu'il ne s'est guère agi que d'un troc. Guidicelli ayant purement et simplement échangé sa propre fille contre celle d'un vieil ami de régiment !

D'ores et déjà, la perquisition s'annonçait fructueuse, lorsque la sonnerie du téléphone retentit. Ce fut le juge d'instruction lui-même qui s'empara fort à propos de l'écouteur.

Ce fut pour entendre, à l'autre bout du fil, une voix d'homme déclarer :

— Ici, le « courrier de Fresnes ». J'ai une lettre de « Guigui » à vous remettre.

Sans perdre un instant, M. Bertin fixa un rendez-vous au « courrier de Fresnes », dans un café proche de Saint-Philippe-du-Roule

— J'aurai un papier vert à la main, avait annoncé le mystérieux courrier.

Une demi-heure plus tard, M. Bertin, son greffier, M. Galland et le commissaire principal Chasseignon se trouvèrent devant le zinc » avec l'anonyme correspondant, lequel tint à « offrir sa tournée ». Hélas ! le juge d'instruction n'attendit pas qu'on eût trinqué pour se présenter au « courrier ». Or, on l'a deviné, ce messager n'était autre que le gardien Victor Baroche.

— C'est vrai, reconnut celui-ci, avec un camarade on transporte le courrier de Guidicelli et aussi des documents dont il dispose abondamment

Une cellule à secret

Le juge ne se le fit pas répéter... Et l'on juge de l'ahurissement de « Guigui » lorsqu'il vit entrer, à minuit, dans sa cellule, le magistrat, son greffier et le policier.

Recherches non moins fructueuses... Mais qui eût cru que les détenus de Fresnes disposaient dans leurs cellules de tables à double-fond ? C'était le cas pourtant de Guidicelli. Et c'est dans ce « double-fond » que l'on découvrit les « archives » du condamné à mort. On y découvrit même, laisse-t-on entendre, une casquette de gardien de prison

— Car je me disposais à vous fausser compagnie, expliqua-t-il au magistrat. A Fresnes, la plupart des gardiens n'ont pas d'autre signe distinctif de leur fonction que la casquette. Hélas ! j'ai trop tardé...

Depuis quelques jours, M. Bertin a inculpé et fait écrouer l'ex-chef de cette officine, Hermann Moller, sujet allemand qui n'avait pas cessé de vivre à Paris « sans y avoir jamais été inquiété », l'Alsacien Robert Keiflig et trois autres personnages d'envergure, un Belge, un Italien et un Français, lequel se trouvait à la tête du syndicat patronal d'un de nos commerces de luxe les plus appréciés.

Hommes de paille, pour la plupart, de Mathieu Guidicelli, notamment dans l'exploitation d'hôtels, de bars et de cinémas fort connus, presque tous sur la rive gauche, ces individus n'ont guère laissé à Guidicelli, pour se consoler de sa détention, que... deux millions !

Or certains d'entre eux l'avaient, tout au contraire, naguère aidé, semble-t-il, à dépouiller de leurs biens un certain nombre d'israélites et à « confisquer », au profit de l'association, les formidables profits — un milliard d'affaires par mois, — réalisés avenue de Wagram.

Bien à son insu, il est vrai, le « courrier de Fresnes » s'est fait, on le voit, un fort appréciable auxiliaire de la justice !

G. A.

Du 8 au 22 Juin
Quinzaine Publicitaire
Gaines - Ceintures
Serre-taille - Soutien-gorge
vendus avec réduction de 20 à 40 %
J. Roussel Paris
166, Bd Haussmann
234, Rue de Rivoli
83, Bd Malesherbes
Ouvert sans interruption sauf dimanche

Maggy Rouff
136, av. des Champs Elysées
SOLDE
MODELES, TISSUS et ACCESSOIRES
Le mercredi 9, jeudi 10
Vendredi 11 juin
de 9 h. 30 à 13 heures

HORTENSE
Paillis et Pail'assons ville et campagne, depuis 3.800 fr.
25, rue des Capucines

Tous les Mardis
TEL QUEL
Le Grand Hebdomadaire Français
Directeur Général : Henri LAUNAIS
Cette semaine
UNE GRANDE ENQUÊTE
La seule condition du redressement de la France, n'est-ce pas d'abord la réconciliation des Français ?
Toute l'actualité littéraire et artistique et plus de cent échos totalement inédits.
6 pages : 10 francs

THES - CAFES CONFISERIE
DONOVAN
Produits de qualité
3, RUE VIGNON (Métro : MADELEINE)

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE
Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".
Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !
Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharm Visa 30 P.1493.

Une seule Brillantine FORVIL Ca plus brillante Brillantine UNE QUALITÉ INEGALABLE et à quel prix !

Vous n'êtes pas SOURD puisque l'oreille électronique TELEX vous rend immédiatement l'audition intégrale
Démonstration et essais sous contrôle
Jean TOULEMONDE
9, rue du Hav..., Paris 8e — LAB 28-8.

DE VIEILLE RÉPUTATION... ELLE SE FAIT RESPECTER SA QUALITÉ DEMEURE ET DES CONTREFAÇONS
Employez L'EAU DE COLOGNE des RR DU MONT St MICHEL
imitée jamais égalée !
Préparée par PAUL SERRE

Torpeur ou Maux de Tête après Manger

FOIE surmené : somnolence après les repas
INTESTIN paresseux : migraines et névralgies
Une joyeuse sensation de bien-être en activant vos organes de digestion
AVEC l'âge ou une vie sédentaire, la bile et les sécrétions de l'estomac se raréfient. Votre intestin (ce muscle long de 10 mètres), pétrit "au ralenti"; dans vos reins 9 millions de petits canaux commencent à se *bloquer* et n'arrivent plus à filtrer tout l'acide urique : Les déchets s'accumulent, empoisonnent le sang et causent les migraines, les rhumatismes, la goutte. Chaque matin, comme vous vous lavez la figure, lavez votre foie, vos reins et votre intestin, en prenant simplement, dans votre petit déjeuner ou dans un verre d'eau chaude, une pincée de Kruschen : Aussitôt 6 sels minéraux, agissant à la façon des eaux de sources thermales réputées (telles que celles de Carlsbad et d'Epsom), vous obligent à évacuer naturellement et complètement. Les poisons sont dissous et expulsés au fur et à mesure qu'ils se forment, si bien que les douleurs rhumatismales sont rapidement soulagées. La digestion redevient facile et courte. Une joyeuse sensation de bien-être rajeunit le corps et l'esprit. Commencez demain matin à prendre vos sels Kruschen. Chez tous les pharmaciens. Visa n° 21P.1962.

au bar
comme d'habitude,
MON quart VICHY
l'eau qui fait... DU BIEN

SOCIETE COMMERCIALE DE L'OUEST AFRICAIN
Augmentation de capital de 386.967.000 francs à 625 millions de francs
par l'émission de 932.132 actions de 250 francs nominal créées jouissance du 1er avril 1948, à souscrire au prix de 466 francs par action (le pair plus une prime de 150 francs).
Cette augmentation de capital est divisée en deux tranches :
La première de 232.180.000 francs par souscription de 928.720 actions, est réservée, à titre irréductible, à raison de 3 actions nouvelles pour 5 anciennes et à titre réductible.
La seconde de 5.853.000 francs représentée par 23.412 actions est réservée exclusivement à titre réductible.
Lors de la souscription, les actions souscrites à titre irréductible devront être libérées intégralement par un versement de 400 fr. par action. Celles souscrites à titre irréductible devront être libérées de 215 francs chacune, le surplus soit 185 francs étant à verser lors de la répartition.
Les souscriptions seront reçues du 24 mai au 24 juin 1948 inclus : au siège social : 7, rue de Téhéran à Paris, ainsi qu'aux guichets des principaux établissements de crédit.
(Notice publiée au B.A.L.O. du 17 mai 1948).

Les spectacles

De g. à droite : Pigaut, Sophie Desmarets, Jean Brochard.

Avec Ronald Colman "Oscar" 1947

PEU A PEU, nous voyons défiler le Tout-Hollywood à Paris !

Hier, c'était Ronald Colman qui, de passage parmi nous pour quelques jours, nous accueillait dans cet hôtel de l'avenue George-V, qui totalise le plus de vedettes à son actif.

Grand, les cheveux grisonnants, Ronald Colman, malgré son long stage à Hollywood, a conservé de son Angleterre natale un accent qui ne s'est pas américanisé.

— Je suis un sage, nous dit-il, car je ne tourne jamais qu'un film par an, et, n'étant lié à aucune firme, j'ai l'avantage de pouvoir choisir mes rôles.

» J'ai eu, en 1947, l'honneur de recevoir un « Oscar » pour mon interprétation dans *Une double vie*, qui relate l'histoire d'un comédien poursuivi dans la vie par le personnage qu'il a créé sur scène. C'est ainsi que, dans ce film, le rôle d'*Othello* m'amène à un crime.

— Est-ce que vous pensez vraiment ?...

— Non, c'est évidemment exagéré, mais il n'empêche qu'après avoir joué l'aveugle de *Le Lumière qui s'éteint*... j'ai interprété un autre film, et les premiers jours, mon metteur en scène me disait constamment : « Colman, je ne vous reconnais pas, vous avez l'œil fixe, et une démarche curieuse... »

Ronald Colman me présente maintenant sa femme, l'actrice anglaise Benita Hume, qui, depuis son mariage, se contentente d'être Mrs Colman. Comme toutes les mamans, elle a en poche le portrait de Baby, et me le montre, tandis que Papa Colman s'écrie :

— Vous êtes bien de mon avis. Ma fille est magnifique !

Nous parlons du cinéma américain, et comme je lui dis avoir rencontré Otto Preminger qui va réaliser *L'Eventail de Lady Windermer*, Ronald Colman évoque le film muet de Lubitsch qu'il interpréta.

— Comme c'est vieux tout ça, poursuivit-il, il me semble que cela se passait il y a déjà un siècle ! Ce qui n'empêcha pas Ronald Colman de boire son whisky en bavardant avec André Luguet qu'il n'avait pas vu depuis l'époque où l'interprète des *Mains sales* tournait à Hollywood...

IDZKOWSKI.

Le cinéma français compte une nouvelle vedette : La gare Saint-Lazare

ABANDONNANT les rues aveugles et les hôtels borgnes du macadam montmartrois, Marcel Blistène se penche présentement sur l'aventurière et internationale faune qui hante les gares des grandes capitales.

Cambrioleurs de mystères-en-tous-genres, une poignée de cinéastes n'hésitent donc pas à filmer ceux que la gare Saint-Lazare abrite. Ils sont nombreux. Les scénariste et dialoguiste René Jolivet et Jacques Viot n'ont eu que l'embarras du choix pour meubler agréablement le nouveau film de Marcel Blistène : « Rapide de nuit ».

Un tel titre annonce beaucoup de mouvement, beaucoup de dynamisme, beaucoup de vie.

Le fait est que toutes les scènes réalisées en pleine gare ont bien excité l'imagination d'un personnel assez blasé.

Le chef de gare s'est révélé, à l'usage, un habile conseiller technique. Si « Rapide de nuit » manque d'atmosphère, il n'y aura pas de sa faute. D'ailleurs la présence de Sophie Desmarets, de Jean Brochard, de Roger Pigaut, de Paul Demange et d'une pléiade d'artistes éprouvés et résolus, a fait pénétrer ce digne animateur ferroviaire dans un monde fort attrayant.

Il y réverait désormais jusqu'à l'heure de la retraite. A moins que, d'ici là, d'autres équipes cinématographiques ne s'emparent de son domaine pour y réaliser « L'Express du matin », « L'Omnibus de cinq heures » ou « La Madone du wagon-restaurant ».

Dieu, merci ! nous n'en sommes pas encore à cette invasion.

Tant mieux pour la gare Saint-Lazare. Sa fameuse salle des Pas-Perdus renferme suffisamment de rêves et d'illusions en ses flancs sans que des « faiseurs d'artificiel » y viennent ajouter des histoires inventées.

Tout de même, l'intrigue de René Jolivet aura été utile aux badauds de nuit.

Des heures durant, ils auront pu suivre à la trace les aventures de Sophie Desmarets aux prises avec l'inspecteur Jean Brochard et protégée par le chevaleresque Roger Pigaut.

Tout se déroule d'ailleurs entre l'arrivée du rapide de nuit et le petit jour.

On expliquait cela à un « Titi » de l'assistance. Celui-ci, par hasard, revint le lendemain soir à la gare Saint-Lazare. Quand il vit qu'on tournait encore, il s'écria :

— On s'est f... de moi !

Du coup, il refusa de figurer dans le film.

Pierre BERGER.

Les Marionnettes émigrent au Quartier Latin

A PARTIR du 11 juin, les Marionnettes des Champs-Elysées — qui reviennent d'une tournée en Belgique — donneront leur spectacle au Théâtre des Noctambules.

BOURSE DE PARIS du 8 juin 1948

La lourdeur s'est accentuée aujourd'hui sur l'ensemble des valeurs françaises. Seules constituent des étais de fermeté les rentes françaises, quelques valeurs de textiles et d'alimentation et quelques mines d'or de la Coulisse. Les coloniales sont en recul, les internationales irrégulières.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	63 60	64 10	Courrières	845	849
5 0/0 1920	120 50	121 50	Lens	780	782
3 1/2 0/0 Amort. 1942	78 30	78 30	Le Nickel	1305	1301
3 0/0 Amort. 1942	70 30	70 30	Penarroya	2100	2050
3 0/0 Amort. 1945	68 10	68 20	Française des Pétroles	2770	2760
Crédit Nat 3 1/2 1942	4425	4420	Gafsa	1920	1890
Crédit Nat juillet 1945	6920	6920	Air Liquide	1490	1385
Banque de l'Indochine	20600	20600	Lignes	1755	800
Crédit National	3202	3200	Kuhlmann	1415	1425
B. N. C. I.	820	806	Pechiney	870	899
Banque Union Parisienne	1151	1151	Rhône-Poulenc	1310	1270
Crédit Commercial France	1090	1070	Saint-Gobain	2295	2265
Crédit Industriel	1040	980	Chargeurs Réunis	2000	1900
Crédit Foncier France	1850	1820	Brasserie Quilmès	29600	29500
Crédit Lyonnais	1493	1500	Raffinerie Say	1030	1020
Société Marseillaise Créd.	1800	1800	Potter et Chausson	1385	1370
Suez (action)	70775	70950	Plantations Bérées	670	650
Métropolitain	598	560	Afrique Occidentale	3495	3580
Santa-Fé	11200	11175	Canadian Pacific	4980	5000
Lyonnaise des Eaux	1350	1330	Rio Tinto (anités)	11250	11210
Trams Changhaï	1685	1630	Est Asiatique Danois	31450	31500
C. P. D. E.	1378	1380			
Union d'Electricité	556	650			
Gaz et Electric. (Réunis)	640	620			
Gaz France-Etranger	1360	1390			
Chantiers de St-Nazaire	1140	1380			
Fives-Lille	770	770			
Forges Nord-Est	689	698			
Denain-Anzin	1340	1330			
Peugeot	940	905			
Schneider	8901	8900			

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2130	2150
De Beers	13550	13600
Shell Transport	2720	2680
France-Wyoming	5325	5250
Roan Antelope	516	510

MARCHE LIBRE. — OR : Fin, incoté : Napoléon, 3.900 ; Suisse, 3.800-3.775 ; Union latine, 3.625-3.675 ; Souverain, 5.050 ; 5 dollars, 4.525 ; Casse, 380. — PAPIER : Dollar, 305,60 ; Escudo, 1.217 ; Suisse, 76,35.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 970 ; Dollar (petite coup.), 346 ; Suisse, 85,50 ; Belge, 6.65-8.75 ; Cour. danoise, 32-33 ; Cour. norvégienne, 39-40 ; Cour. suédoise, 59,50-60,50 ; Florin, 55,50-56,50.

Dès 16 heures, achetez notre édition spéciale « Economique et Financière » marquée d'un losange rouge

Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.

Au Théâtre de la Potinière

P.I.F..! P.A.F..!

JE ne pense pas que Mme Gisèle Andreault ait eu le propos de nous soumettre, au seuil de l'été, à de profondes cogitations. Avec juste raison, elle a estimé qu'au temps de la canicule une pièce pouvait être offerte en supplément au bâton de chocolat glacé que l'on achète à l'entrée à l'ouvreuse.

Cette comédie, qui se prétend et satirique et d'actualité, ne risque guère de surmener le spectateur. Il m'a bien semblé — mais je ne vous garantis rien — qu'il y était question de problèmes financiers auxquels je n'entends rien, de collections de timbres et de l'adoption d'un bébé dont je n'ai pu établir l'exacte lignée.

En vérité tout cela — et autre chose — n'est que prétexte pour ménager les entrées de M. Armontel qui se souvient d'avoir vu Max Dearly jouer « Azaïs » et qui campe une savoureuse silhouette de ganache. M. Armontel ne fait pas les choses chichement. Du moins possède-t-il le sens de la caricature.

Je suis incapable de vous donner la signification du titre dont se pare cette œuvrette. Mais tout de même j'ai remarqué au passage le charme de Mlle Vera Finber

M. F.

Coppi au "Tour" si...

MILAN. — Pendant cinq heures, le bureau de l'U.V.I. a discuté, après avoir entendu les directeurs de Bianchi, qui menaçaient la fédération de mettre la suspension de Coppi entre les mains d'un avocat.

M. Rodoni, qui est parti pour Rome, nous a déclaré :

— Demain soir, en rentrant de Rome, je prendrai une décision.

Il est à peu près certain que la punition qui frappe les coureurs de Bianchi va être levée, d'autant plus que le syndicat des coureurs a protesté énergiquement. Toutes les réunions de vélodrome ayant été annulées parce que Coppi ne pourrait courir.

D'autre part, Bianchi est décidé, si Coppi et ses coureurs sont blanchis, à participer au Tour de France avec Fausto à la tête d'une équipe. — A. BORELLA.

Méritent leur sélection pour le « Tour »

Demain, la liste ds candidatures de ceux qui aspirent à courir le Tour de France sera close. A la suite des dernières épreuves, méritent d'être retenus pour la grande épreuve :

PROBABLES : Caffi, De Muer, Macorig, Carpentier, Marcellak, Lambrecht, Klabinsky, Goussot, Levêque, Diot, Huguet, Deprez, Tacca, Piot, Ant, Rolland, G. Lapébie, Bonnaventure, Baratin, Le Guével, Pontet, Muller.

POSSIBLES : Maefait, M. Bonnet, Kebaïli, Devreese, Y. Marie, Doux, Lucas, Orts, Moulica, Butteux, Thobois, J. Lauk, Leroy,

Goasmat remplacera Le Strat

Au lendemain de son succès dans Bordeaux-Paris, Ange Le Strat s'est décidé, hier soir, à prendre une sage décision. Il a demandé aux organisateurs du Tour de Suisse d'être remplacé par J.-M. Goasmat aux côtés de Fachleitner, Rémy et Bonnaventure.

Le Strat ne restera pas pour cela inactif et dimanche il participera à la réunion sur piste organisée à l'arrivée de Paris-Limoges — J. L

● On sait que Vietto et Lazaridès n'ont pas obtenu de leur maison de cycles l'autorisation de courir le Tour helvétique, alors que leurs contrats avaient été signés. Georges Cuvelier espère obtenir l'accord d'Olivieri, sinon il désignera dans la soirée leurs deux remplaçants.

Paris-presse ...sport partout...

GRAZIANO part devant ZALE très net favori

UNE question est posée : « A quel round gagnera Graziano ? » Tout le monde est plein d'estime pour Zale, mais personne n'oublie la différence d'âge.

NEW-YORK (par câble).

Graziano reste la victime expiatoire de la campagne présidentielle du gouverneur Dewey qui nomma Eagan. S'il demeure champion, Rocky défendra donc son titre en dehors de New-York. Les journaux mentionnent Cerdan comme adversaire possible en septembre, s'il bat Delannoit. Burston déclare la situation inchangée.

La cote sera sans doute 13-5 en faveur de Graziano. Elle est actuellement de 12-5, de 8 contre 1 que le combat n'ira pas à la limite, et de 8-5 pour Graziano vainqueur par k.-o.

Le combat coûte aux organisateurs 120.000 dollars pour Rocky, 60.000 pour Zale, 30.000 pour les œuvres de charité, 60.000 pour frais d'organisation. Avec les taxes, les organisateurs doivent réaliser 350.000 dollars pour faire coup nul. Ajoutez que les droits de radio furent vendus 45.000 dollars et ceux du cinéma, 25.000.

La pesée aura lieu à midi à la Commission de New-Jersey. L'arbitre sera désigné au bord du ring.

Lewis Burton pronostique Rocky. Joe Louis choisit Zale.

Joe Louis, Dempsey, Tunney et Braddock assisteront au combat.

Graziano pesait 69 kilos 800 pour son premier combat, 70 kilos 350 pour le second ; il pèsera probablement 71 kilos 400 cette fois.

● Ike Williams défendra le titre des légers contre Beaujack, le 12 juillet, au stade municipal de Philadelphie, la veille de l'ouverture de la Convention nationale du parti démocratique. — St. STEVENS.

DEUX OPINIONS DIFFÉRENTES

VIETTO dit : "Les Italiens sont plus forts en montagne"

ROBIC répond : "Moi, Bartali ne m'intimide pas"

(De notre envoyé spécial Paul MARTIN)

GRENOBLE. — Avant de quitter Grenoble, nous avons eu le temps d'annoncer aux routiers quels seraient les principaux Italiens sélectionnés pour le Tour. Leurs réactions furent très différentes. Vietto est catégorique. Sa confiance en l'équipe de France paraît assez limitée.

— Les Italiens sont meilleurs grimpeurs que nous, nous a déclaré René. Ne nous illusionnons pas. Ils nous laisseront loin derrière dans les cols. Ce sera à nous d'attaquer sur le plat.

A l'opposé, Robic est plein d'optimisme.

— J'aurais voulu, voyez-vous, que Bartali et Coppi soient tous les deux au départ de la grande bouclée avec leurs équipes respectives.

» Je pense que nous ne partons pas battus. Bartali ne m'intimide pas en ce qui me concerne. J'ai retrouvé la confiance dans la montagne. C'est le principal. »

Camellini, lui, préférerait faire partie du team italien.

— Vous verrez qu'il y aura trop de marques et d'intérêts différents dans les équipes régionales. A tout prendre, je préférerais encore, cette année, disputer le Tour de France dans la formation transalpine.

Camellini estime que Coppi n'aurait pas forcément dominé dans le Tour.

— Je ne sais pas s'il aurait tenu un mois durant ; mais Bartali, lui, a fait ses preuves et sera encore l'homme à battre.

Ce qui se dit

● Ange LE STRAT, qui jusqu'ici « valait » environ 5.000 francs par dimanche, a gagné dans le « Derby » 100.000 francs de prix, 300.000 francs de primes, et dimanche prochain il touche 30.000 francs pour courir dernière Derny sur la piste de Limoges. Près d'un demi-million en un jour...

● Al. BROWN est resté le grand fantaisiste que nous avons bien connu.

Ayant abandonné la boxe et la danse, il était devenu moniteur de sport dans la police de la Havane. Or, on annonce aujourd'hui qu'il s'est embarqué pour l'Europe et que d'Anvers, où il va débarquer, il se dirigerait sur Copenhague pour y diriger un jazz...

SESIA ira au Stade-Red Star

Les dirigeants du F.C. Nancy et du Stade-Red Star se sont mis d'accord pour l'échange de Sesia avec Louis Pons. Mais ce dernier a déclaré ne pas être enchanté d'aller à Nancy.

Cerdan sera jeudi à Paris

CASABLANCA. — Marcel Cerdan qui est toujours à Casa a annoncé son intention de partir jeudi par avion à destination de Paris.

Il sera accompagné dans son voyage par sa femme ses deux enfants et son beau-frère Narcisse. — CREUGNET.

Transferts... échanges...

★ *Roessler a renouvelé son contrat avec le Stade de Reims pour la saison prochaine.*

★ *Rennes a transmis son accord à Reims pour le transfert de Prouff et celui-ci vient de renouveler son désir d'opérer désormais à Reims.*

★ *Les pourparlers se poursuivent entre Reims et le Stade Français au sujet du transfert du goal rémois Favre. Il est question d'un échange avec le demi Pons.*

"Je crains moins les Tchèques que les Belges", nous confie PROUFF

— Nous sommes très las et ne souhaitons qu'une chose pour l'instant : nous reposer, soupirait Huguet déjà confortablement calé dans un des sièges du car.

— Tu as déjà pris un acompte tout à l'heure, s'exclamait Marche. Tu t'es endormi à P.A.B.C. !...

Car la plupart des sélectionnés ont tué les quelques heures qui les séparaient de leur retour à leur dernier départ pour Maisons-Laffitte en allant soit au cinéma soit au spectacle.

La défaite belge n'aura toutefois pas entamé le moral de nos joueurs.

— Je crains moins les Tchèques que les Belges, nous confiait Prouff. Car ils pratiquent un meilleur football et il nous sera plus facile — relativement s'entend — de les jouer.

— Peut-être pour eux, mais certainement pas pour moi, murmurait Grégoire fort pessimiste quant à sa sélection.

Michel CAZEAU.

Demandes d'emploi 50 fr

Retraité b. prés. réf. conn. angl. all. esp. poss. mach. à écr. permi. cond. ch. empl. corr. bur. ou autre. etc. Bib. 8 ter, 138 bd Haussmann.

Sténo-dact. conn. compt., 24 ans, libre de suite, ch. place secrétaire Bourgeois, 60, rue Nationale (13e).

Lveur poss. trimoteur 400 kg. 1/2 journ. Ecr. *Paris-presse* 167.

ST.-DACT. poss. mach. ét. 1/2 journ. Ecr. Paris-presse 147.

J. F. bon. prés et édue. s'occup. enfants part ou coll. ou m. août mer ou montag. etre nourr. et frais déplac. Ecr. Paget, 10 r. Joliret-14e

Jeune fille cherche place télétypiste ou standardiste de nuit ou de jour. Ecr. *Paris-presse* n° 160.

J. H. cél. ch. emploi. Centre. Ecr. Kiss, 10, r. Hôtel-Posice, Vichy.

M. 40 ans ch. pl. garç. bureau étages ou recettes. PAS. 67-21.

Dessinatrice créatrice tissu, 18 a. pet. salaire. Ecr. *Paris-presse* 66.

Ex-secrét. direction sér. réf. dem. empl. 1/2 jour, to perm. auto. Ce hor. cab. récep. clientèle ou autre. Paul B., 38 aven. Ledru-Rollin.

Très sérieuse cuisinière pâtissière c. b. ch. place campagne ou autres environs. 10, r. Fontenay-le-Fleury.

J. femme ch. pl. cuisière vendeuse not., comptabil. CHAMPION, 6, rue Etienne-Marey (20e).

Sténo-Dactylo ch. remplac. 1er-15 août. Ecrire PARIS-PRESSE 151.

J. H. ch. place ds mag. de chambre, Hôtel préférences. Ecrire PARIS-PRESSE 144.

RETRAITE 52 ans ferait courses 1/2 jnée ou journée. REY, 31, rue de Metz, L'Hay-les-Roses (Seine).

DEMONSTRATEUR cherche place LEVRIER, 27, Bd Magenta-2e.

Très bon ouvrier réparation tuniers 13 roues poids cherche place Paris ou Province si logé. Ecrire PARIS-PRESSE 145.

BON BRICOLEUR cherche place. DAUDET, 17, r. d. Vinaigriers-10e

J. H. sér. 25 a. disp. q.-q.-h.ap.midi santé-situ. ch. empl. comm. ou coursier envir St-Mandé ou Nation. Ecr. ou s'adr. M. Gasparoux Lucien, 4, avenue Alphand, Saint-Mandé.

J. F. sec. st.dact. ch. sit. intér. prof. se dir Ecr. *Paris-presse* 148.

DESSINATEUR INDUSTRIEL

Mécanique Générale expérimenté, consciencieux, longue pratique cherche emploi. S. rue des Patriarches. Tél. AUT. 17-Inguenaud.

DAME comptable sér. réf. cherche emploi stable 16e, 17e, 8e, Cent. PATOU, 55, r. Desrenaudes (17e).

COMPTABLE recherche emploi le matin Ecr. PARIS-PRESSE 152.

Dessinateur catal. public. présent. ch. situat. intér. R. JOUANEST, 1, rue Bourgeois, Palaiseau. S. et O.

DESSIN, décor, boutiqu., meubl. Ecr. PARIS-PRESSE 153.

Ebéniste ancien artisan capable, 45 ans, restauration meuble, entretien propriété prirgée, petits travaux de menuiserie, soins animaux, Seine-et-Oise.

ROUSSEAU, 11, rue Mozart (11e).

Jne Fem. ch. emploi serveuse bar restaurant, caissière. Irait banlieue. Ecrire PARIS-PRESSE 154

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

On demande :

DESSINATEURS catégorie Calqueurs Détailleurs. Ecrire ou se présenter avec références à M. ANTOINE, 5, av. Kléber, Paris

Très bonne sténo-dactylo libre de suite. OUTELEC - MAL. 36-63.

Dem. st.-dact. t. exp. 23 a. min. Pincelor, 8 bis, r. Jean-Nicot-7e.

Bonne st.-dact. 3 apr.-midi p. sem. Mess. 65-28, pour entrevue.

On dem. SECRÉTAIRE STÉNO-DACTYLO-COMPTABLE. S'adresser : ETS GALLAIS, 30, rue Saint-Lambert, PARIS (15e).

Ets PELEGOT Frères, 119 aven. du Général-Margain, PARIS (16e) recherchent d'URGENCE STÉNOS-DACTYLOS

Avantages CANTINE, COOPE. Sté UNIVER., 12, rue Lincoln, dem STÉNO-DACTYLO. Se présenter matin. Cantine pr déjeuner.

STÉNO-DACT. expérim. si possible au courant de la Publicité. Se prés. REGICO, 12, r. de l'Isly.

STÉNO-DACT rapide pari. angl. S'adress. Super-Cars, 3, r. Vignon

Cherch STÉNO-DACTY. rempl. urg. S.P.M.E., 111, rue Tronchet (8e).

NOUS RECHERCHONS pr A.E.F. JEUNE HOMME CÉLIBATAIRE 25 ans maxim, ayant bonne INSTRUCTION GÉNÉRALE et CONNAISSANCES COMPTABLES pouvant assurer secrétariat de Direction. Ecr. R. CHEVALIER 3, rue P.-Escudier (9e) qui transm.

URGENT on dem. Dactylo-Factur. exp. env. curr. vit. réf. et prétent. Y. A Chauvin 1er, rue aux Ours, Paris (6e) qui communiq.

Employée aide-comptable - Usine Decoufle, 7, rue Deparcieux (14e). On dem. sténo-dactylo bnes référ. ELEVATOR, 23, rue Servan (11e)

Cherche bonne STÉNO-DACTYLO. JAMMES, 71, avenue Roosevelt.

On dem. sténo-dactylo très expérimentée. Se prés. av. référ P. A. ANDRÉ, 25, rue de l'Egalité (19e)

Débutante s'abstenir.

Dem. Dactylo ayt not, comptab. et Sténo-Dact. exper. Se prés. SPCI, 58, r. Lauriston (16e).